



44^e colloque international de l'AFEAF



Axes fluviaux et territoires à l'âge du Fer en Europe tempérée



Lyon (Rhône - France)
21 - 23 mai 2020

Musée des Confluences
86, Quai Perrache
69002 LYON



**MUSÉE
GALLO-ROMAIN**
SAINT-ROMAIN-EN-GAL
VIENNE

ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES



**musée des
confluences**

SOMMAIRE

Avant-propos.....	3
L'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer.....	5
Publication des colloques de l'AFEAF.....	6
Organisation et suivi scientifique du 44 ^e colloque de l'AFEAF	9
Thème du colloque : Axes fluviaux et territoires à l'âge du Fer en Europe tempérée.....	10
Conference theme : Fluvial axes and territories in Temperate Climate Europe of the Iron Age	11
Programme du colloque	12
Résumés des communications	17
Résumés des posters	47
Liste des communicants.....	58

AVANT-PROPOS

Le 44^e colloque international de l'AFEAF était prévu pour se tenir à Lyon, du 21 au 23 mai 2020. Malheureusement, la crise sanitaire mondiale, consécutive à la propagation du Coronavirus, a conduit le Comité d'organisation et le Conseil d'administration de l'AFEAF à prendre une décision difficile : l'annulation pure et simple du colloque. Ce fut une première en plus de quarante ans d'existence de ce rendez-vous annuel des protohistoriens de France et d'Europe ; espérons que ce soit également une dernière.

Toutefois, l'annulation du colloque, moment privilégié d'échanges scientifiques et de convivialité, ne doit pas être synonyme d'année blanche pour l'AFEAF. On ne peut tirer un simple trait sur les efforts et l'énergie déployés, ainsi que sur les bénéfices scientifiques que procure un tel événement. Par conséquent, le Comité d'organisation et le Conseil d'administration de l'AFEAF ont décidé, avec l'accord des auteurs, de maintenir le projet de publication, sous forme d'un ouvrage thématique réunissant les contributions qui auraient dû être présentées à Lyon. Un projet de séance de restitution, dans le cadre de la Journée d'actualité traditionnelle de l'AFEAF, est également à l'étude. Elle se tiendrait à Lyon en janvier – février 2022.

Ces pré-actes, consultables en ligne, constituent donc le préambule à la future publication qui, selon le calendrier classique de l'AFEAF, devrait voir le jour au moment du colloque de 2022, à Aix-en-Provence. Nous espérons que tous les membres de l'AFEAF comprendront cette décision de maintenir une publication thématique capitalisant les acquis des études engagées dans la perspective du colloque de Lyon et préservant ainsi en quelque sorte l'effervescence scientifique qui constitue l'ADN de nos colloques.

Le Comité d'organisation

L'ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE DE L'ÂGE DU FER

L'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer a été créée en 1983 afin de favoriser, soutenir et provoquer des études dans le domaine de l'archéologie de l'âge du Fer (période comprise entre 800 et 30 av. J.-C.). Dès avant sa création, l'AFEAF a organisé chaque année un colloque international sur le territoire national et dans les pays limitrophes, soit un total de 43 colloques en 2019. Ces colloques réunissent 250 à 300 participants en moyenne, chercheurs issus d'institutions diverses, étudiants et amateurs, d'origines géographiques variées (Europe). Ils portent chaque année sur un thème particulier, destiné à confronter les études et connaissances sur une problématique scientifique à l'échelle européenne. Ce thème est choisi également de manière à correspondre aux avancées et préoccupations scientifiques des chercheurs de la région d'accueil du colloque. La publication des actes des colloques intervient sous deux ans, dans des revues spécialisées régionales et, depuis 2019 dans la collection propre de l'AFEAF (publication des actes du colloque de Dole, 2017). Le colloque de Lyon est le 44^e colloque de l'AFEAF. Les prochains auront lieu à Gijón (Espagne, 2021), Aix-en-Provence (2022) puis Lausanne (2023).

Outre le colloque annuel, qui a lieu pendant le week-end de l'Ascension, l'AFEAF organise, à Paris, fin janvier ou début février, sa journée annuelle d'actualité où sont présentés les résultats de recherches effectuées pendant l'année écoulée (chantiers de fouille, études, travaux universitaires soutenus,...). Les textes de ces communications, agrémentés d'une ou deux illustrations, sont réunis et édités dans le bulletin de l'AFEAF, distribué aux membres à jour de leur cotisation.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration témoigne, dans sa composition, de la volonté de l'AFEAF de rassembler toutes les composantes de l'archéologie protohistorique et d'accueillir les collègues étrangers, nombreux au sein de l'association. Le Conseil d'administration élu le 31 mai 2019 au Puy-en-Velay est le suivant :

	Fonction	Fin de mandat
BARRAL Philippe	président - relations avec l'Inrap	2021
MALRAIN François	vice-président	2020
TAILLANDIER Valérie	secrétaire générale	2022
ROULIERE-LAMBERT Marie-Jeanne	secrétaire adjointe	2021
GRUAT Philippe	trésorier	2020
DUBREUCQ Émilie	trésorière adjointe - site internet	2021
DEFFRESSIGNE Sylvie		2020
DELRIEU Fabien		2022
FÉLIU Clément	bulletin annuel	2022
FICHTL Stephan	publications - relations avec l'Inrap	2021
HIRIART Eneko		2022
LANDOLT Michaël	journée d'information	2021
OLMER Fabienne	collaboration bulletin annuel	2020
PERNET Lionel	relations internationales	2020
PIERREVELCIN Gilles		2021
SCHÖNFELDER Martin	relations internationales	2020
VILLARD-LE TIEC Anne		2022
WENDLING Holger	relations internationales	2022
DAUBIGNEY Alain	président d'honneur	

PUBLICATION DES COLLOQUES DE L'AFEAF

* : organisés antérieurement à la création de l'association

1^{er} colloque (Sens, 1977)*

Les Sénons avant la conquête à la lumière des dernières découvertes. Habitats, commerce, sépultures. Actes du colloque de La Tène (Sens, 15 mai 1977). Sens, Société Archéologique, 1979, 89 p. (Bulletin de la Société Archéologique de Sens, 21).

2^e colloque (Saint-Quentin, 1978)*

non publié

3^e colloque (Châlons-sur-Marne, 1979)*

L'âge du Fer en France septentrionale. Actes du colloque de Châlons-sur-Marne (12-13 mai 1979). Reims, Société archéologique champenoise, 1981, 384 p. (Mémoires de la Société Archéologique Champenoise, 2).

4^e colloque (Clermont-Ferrand, 1980)*

Collis J., Duval A., Périchon R. (dir.)
Le deuxième âge du Fer en Auvergne et en Forez et ses relations avec les régions voisines. Actes du colloque de Clermont-Ferrand, 1980. Sheffield / Saint-Etienne, Université de Sheffield / Centre d'études foréziennes, 1982, 344 p.

5^e colloque (Senlis, 1981)*

Bardon L., Blanchet J.-C., Brunaux J.-L., Durand M., Duval A., Massy J.-L., Rapin A., Robinson C., Woimant G.-P. (dir.)
Les Celtes dans le Nord du Bassin parisien (VI^e – I^{er} siècle avant J.-C.), Actes du V^e colloque de l'AFEAF (Senlis, 30-31 mai 1981). Senlis, Revue Archéologique de Picardie, 1983, 301 p. (Revue Archéologique de Picardie, 1).

6^e colloque (Bavay et Mons, 1982)*

Cahen-Delhay A., Duval A., Leman-Delrive G., Leman P. (dir.)
Les Celtes en Belgique et dans le Nord de la France. Les fortifications de l'Âge du Fer. Actes du VI^e colloque de l'AFEAF (Bavay et Mons, 1^{er}-3 mai 1982). Villeneuve d'Ascq, Revue du Nord, 1984, 289 p. (Revue du Nord, n° spécial hors série).

7^e colloque (Rully, 1983)

Bonnamour L., Duval A., Guillaumet J.-P. (dir.)
Les âges du Fer dans la vallée de la Saône (VII^e-I^{er} siècles avant notre ère). Paléométaballurgie du bronze à l'âge du Fer. Actes du VII^e colloque de l'AFEAF (Rully, 12-15 mai 1983). Paris, Editions du CNRS, 1985, 322 p. (Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est, supplément 6).

8^e colloque (Angoulême, 1984)

Duval A., Gomez de Soto J. (dir.)
Les Ages du Fer en Poitou-Charentes et ses marges. L'armement aux âges du Fer. Epistémologie de l'archéologie des âges du Fer. Actes du VIII^e colloque de l'AFEAF (Angoulême, 18-20 mai 1984). Editions Aquitania, 1986, 396 p. (Aquitania, supplément 1).

9^e colloque (Châteaudun, 1985)

Buchsenschutz O., Olivier L. (dir.)
Les Viereckschanzen et les enceintes quadrilatérales en Europe celtique. Actes du IX^e colloque de l'AFEAF (Châteaudun, 16-19 mai 1985). Paris, Errance, 174 p. (Dossiers de protohistoire, 9)
L'âge du Fer dans l'Ouest du Bassin Parisien. Actes du IX^e colloque de l'AFEAF (Châteaudun, 16-19 mai 1985). Revue Archéologique du Centre de la France, 28, 1989, p. 7-54.

10^e colloque (Yenne et Chambéry, 1986)

Duval A. (dir.)
Les Alpes à l'âge du Fer. Actes du X^e colloque de l'AFEAF (Yenne et Chambéry, mai 1986). Paris, Editions du CNRS, 1991, 437 p. (Revue Archéologique de Narbonnaise, supplément 22).

11^e colloque (Sarreguemines, 1987)

Boura F., Metzler J., Miron A. (dir.)
Interactions culturelles et économiques aux Ages du Fer en Lorraine, Sarre et Luxembourg. Actes du XI^e colloque international de l'AFEAF (Sarreguemines, 1^{er}-3 mai 1987). Metz / Saarbrücken / Luxembourg, Service régional de l'archéologie de Lorraine / Staatliches Konservatoramt des Saarlandes / Musée National d'Histoire et d'Art, 1993, 439 p. (Archaeologia Mosellana, 2).

12^e colloque (Quimper, 1988)

Duval A., Le Bihan J.-P., Menez Y. (dir.)
Les Gaulois d'Armorique. La fin de l'Age du Fer en Europe tempérée. Actes du XII^e colloque international de l'AFEAF (Quimper, 12-15 mai 1988). Rennes, Association pour la diffusion des recherches archéologiques dans l'ouest de la France, 1990, 314 p. (Revue Archéologique de l'Ouest, supplément 3).

13^e colloque (Guéret, 1989)

Vuillaud D. (dir.)
Le Berry et le Limousin à l'Age du Fer. Artisanat du bois et des matières organiques. Actes du XIII^e colloque international de l'AFEAF (Guéret, 4-7 mai 1989). Guéret, Association pour la recherche archéologique en Limousin, 1992, 267 p.

14^e colloque (Évreux, 1990)

Cliquet D., Rémy-Watte M., V. Guichard, M. Vaginay (dir.)
Les Celtes en Normandie. Les rites funéraires en Gaule (III^e - I^{er} siècle avant J.-C.). Actes du XIV^e colloque de l'AFEAF (Évreux, 24-27 mai 1990). Rennes, Association pour la diffusion des recherches archéologiques dans l'ouest de la France, 1993, 337 p. (Revue Archéologique de l'Ouest, supplément 6).

15^e colloque (Pontarlier et Yverdon-les-Bains, 1991)

Kaenel G., Curdy Ph. (dir.)
L'âge du Fer dans le Jura. Actes du XV^e colloque de l'AFEAF (Pontarlier et Yverdon-les-Bains, 9-12 mai 1991), Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise, 1992, 352 p. (Cahiers d'Archéologie Romande, 57).

16^e colloque (Agen, 1992)

Boudet R. (dir.)

L'âge du fer en Europe sud-occidentale. Actes du XVI^e colloque de l'AFEAF (Agen, 28-31 mai 1992). Editions Aquitania, 1994, 459 p. (Aquitania, 12).

17^e colloque (Nevers, 1993)

Maranski D., Guichard V. (dir.)

Les âges du Fer en Nivernais, Bourbonnais et Berry oriental. Regards européens sur les âges du Fer en France. Actes du XVII^e colloque de l'AFEAF (Nevers, 20-23 mai 1993). Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont-Beuvray, 2002, 428 p. (Bibracte, 6)

18^e colloque (Winchester, 1994)

Collis J. R. (dir.)

Society and settlement in Iron Age Europe. L'habitat et l'occupation du sol en Europe. Actes du XVIII^e colloque de l'AFEAF (Winchester, avril 1994), Sheffield, J.R. Collis, 2001, 334 p. (Sheffield archaeological monographs, 11)

19^e colloque (Troyes, 1995)

Villes A., Bataille-Melkon A. (dir.)

Fastes des Celtes entre Champagne et Bourgogne aux VII^e-III^e siècles avant notre ère. Actes du XIX^e colloque international de l'AFEAF (Troyes, 25-27 mai 1995). Reims, Société archéologique champenoise, 1999, 560 p. (Mémoire de la Société Archéologique Champenoise, 15).

20^e colloque (Colmar et Mittelwihr 1996)

Plouin S., Jud P. (dir.)

Habitats, mobiliers et groupes régionaux à l'âge du Fer. Actes du XX^e colloque international de l'AFEAF (Colmar et Mittelwihr, 16-19 mai 1996). Dijon, Revue Archéologique de l'Est, 2003, 411 p. (Revue Archéologique de l'Est, supplément 20).

21^e colloque (Conques et Montrozier, 1997)

Dedet B., Gruat Ph., Marchand G., Py M., Schwaller M. (dir.)

Archéologie de la mort, archéologie de la tombe au Premier âge du Fer. Actes du XXI^e colloque international de l'AFEAF (Conques et Montrozier, 8-11 mai 1997), Thème spécialisé, Lattes, Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, 2000, 332 p. (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 5).

Aspects de l'âge du Fer dans le Sud du Massif Central. Actes du XXI^e colloque international de l'AFEAF (Conques et Montrozier, 8-11 mai 1997), Thème régional, Lattes, Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, 2000, 201 p. (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 6).

22^e colloque (Gérone, 1998)

Buxó R., Pons i Brun E. (dir.)

Els productes alimentaris d'origen vegetal a l'edat del Ferro de l'Europa Occidental : de la producció al consum. Actes du XXII^e colloque international de l'AFEAF (Gérone, 21-24 mai 1998). Girona, Museu d'Arqueologia de Catalunya, 1999, 413 p. (Série monográfica, 18).

Buxó R., Pons i Brun E. (dir.)

L'habitat protohistoric a Catalunya, Rosello i Lluenguadoc Occidental. Actualitat de l'arqueologia de l'edat del Ferro. Actes du XXII^e colloque international de l'AFEAF (Gérone, 21-24 mai 1998). Girona, Museu d'Arqueologia de Catalunya, 1999, 206 p. (Série monográfica, 19).

23^e colloque (Nantes, 1999)

Mandy B., Saulce A. de (dir.)

Les marges de l'Armorique à l'Age du Fer. Archéologie et Histoire : culture matérielle et sources écrites. Actes du XXIII^e colloque de l'AFEAF (Nantes, 13-16 mai 1999). Rennes, Association pour la diffusion des recherches archéologiques dans l'ouest de la France, 2003, 418 p. (Revue Archéologique de l'Ouest, supplément 10).

24^e colloque (Martigues, 2000)

Garcia D., Verdin F. (dir.)

Territoires celtiques, espaces ethniques et territoires des agglomérations protohistoriques d'Europe occidentale. Actes du XXIV^e colloque de l'AFEAF (Martigues, 1-4 juin 2000). Paris, Errance, 419 p.

25^e colloque (Charleville-Mézières, 2001)

Méniel P., Lambot B. (dir.)

Repas des vivants et nourriture pour les morts en Gaule. Actes du XXV^e colloque international de l'AFEAF (Charleville-Mézières, 24-27 mai 2001). Reims, Société archéologique champenoise, 2002, 400 p. (Mémoires de la Société Archéologique Champenoise, 16).

26^e colloque (Paris et Saint-Denis, 2002)

Buchsenschutz O., Bulard A., Chardenoux M.-B., Ginoux N. (dir.)

Décor, images et signes de l'âge du Fer européen. Actes du XXVI^e colloque international de l'AFEAF (Paris et Saint-Denis, 9-12 mai 2002). Tours, FERACF, 2003, 280 p. (Revue Archéologique du Centre de la France, supplément 24).

Buchsenschutz O., Bulard A., Lejars T. (dir.)

L'âge du Fer en Île-de-France. Actes du XXVI^e colloque international de l'AFEAF (Paris et Saint-Denis, 9-12 mai 2002). Tours / Paris, FERACF / INRAP, 2005, 272 p. (Revue Archéologique du Centre de la France, supplément 26).

27^e colloque (Clermont-Ferrand, 2003)

Mennessier-Jouannet C., Deberge Y. (dir.)

L'archéologie de l'âge du Fer en Auvergne. Actes du XXVII^e colloque international de l'AFEAF (Clermont-Ferrand, 29 mai-1^{er} juin 2003), Thème régional. Lattes, Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, 2007, 432 p. (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, hors-série n° 1)

Mennessier-Jouannet C., Adam A.-M., Milcent P.-Y. (dir.)

La Gaule dans son contexte européen aux IV^e et III^e av. n. è. Actes du XXVII^e colloque international de l'AFEAF (Clermont-Ferrand, 29 mai-1^{er} juin 2003), Thème spécialisé. Lattes, Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, 2007, 398 p. (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, hors-série n° 2)

28^e colloque (Toulouse, 2004)

Vaginay M., Izac-Imbert L. (dir.) 2007

Les âges du Fer dans le Sud-Ouest de la France. Actes du XXVIII^e colloque international de l'AFEAF (Toulouse, 20-23 mai 2004). Bordeaux, Editions Aquitania, 2007, 448 p. (Aquitania, supplément 14-1).

Milcent P. (dir.) 2007

L'économie du fer protohistorique : de la production à la consommation du métal. Actes du XXVIII^e colloque international de l'AFEAF (Toulouse, 20-23 mai 2004). Bordeaux, Editions Aquitania, 2007, 434 p. (Aquitania, supplément 14-2).

29^e colloque (Bienne, 2005)

Barral Ph., Daubigny A., Dunning C., Kaenel G., Roulière-Lambert M.-J. (dir.)

L'âge du Fer dans l'arc jurassien et ses marges (est de la France, Suisse, sud de l'Allemagne). Dépôts, lieux sacrés et territorialité à l'âge du Fer. Actes du XXIX^e colloque international de l'AFEAF (Bienne, 5-8 mai 2005). Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2 vol., 891 p. (Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté, 826 ; Série « Environnement, sociétés et archéologie », 11).

30^e colloque (Vienne et Saint-Romain-en-Gal, 2006)

Roulière-Lambert M.-J., Daubigny A., Milcent P.-Y., Talon M., Vital J. (dir.)

De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale (X^e - VII^e siècle av. J.-C.). La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer. Actes du XXX^e colloque international de l'AFEAF, co organisé avec l'APRAB (Saint-Romain-en-Gal, 26 - 28 mai 2006). Dijon, Revue Archéologique de l'Est, 2009, 575 p. (Revue Archéologique de l'Est, supplément 27).

31^e colloque (Chauvigny, 2007)

Bertrand I., Duval A., Gomez de Soto J., Maguer P. (dir.)
Les Gaulois entre Loire et Dordogne. Habitats des paysages ruraux en Gaule et regards sur d'autres régions du monde celtique. Actes du XXXI^e colloque international de l'AFEAF (Chauvigny, 17-20 mai 2007). Chauvigny, Association des Publications Chauvinoises, 2009, 2 vol. 457 p. et 541 p. (Mémoires des Publications Chauvinoises, 34 et 35)

32^e colloque (Bourges, 2008)

Chardenoux M.-B., Krausz S., Buchsenschutz O., Vaginay M. (dir.)

L'âge du Fer dans la boucle de la Loire. Les Gaulois sont dans la ville. Actes du XXXII^e colloque de l'AFEAF (Bourges, 1-4 mai 2008). Tours, FERACF / AFEAF, 2009, 460 p. (Revue Archéologique du Centre de la France, supplément 35).

33^e colloque (Caen, 2009)

Barral P., Dedet B., Delrieu F., Giraud P., Le Goff I., Marion S., Villard-Le Tiec A. (dir.)

L'âge du Fer en Basse-Normandie. Gestes funéraires en Gaule au Second âge du Fer. Actes du XXXIII^e colloque international de l'AFEAF (Caen, 20-24 mai 2009). Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2011, 2 vol. 336 p. et 360 p. (Annales littéraires, 883).

34^e colloque (Aschaffenburg, 2010)

Sievers S., Schönfelder M. (dir.)

Die Frage der Protourbanisation in der Eisenzeit / La question de la proto-urbanisation à l'âge du Fer. Akten des 34. internationalen Kolloquiums der AFEAF vom 13.-16. Mai 2010 in Aschaffenburg. Bonn, Habelt, 2012, 386 p. (Kolloquien zur Ur- und Frühgeschichte, 16).

Schönfelder M., Sievers S. (dir.)

L'âge du Fer entre la Champagne et la vallée du Rhin / Die Eisenzeit zwischen Champagne und Rheintal. Actes du XXXIV^e colloque international de l'AFEAF Aschaffenburg, 13-16 mai 2010. Mayence, Verlag des Römisch-Germanischen Zentralmuseums, 2012, 602 p. (RGZM – Tagungen, 14).

35^e colloque (Bordeaux, 2011)

Colin A., Verdin F. (dir.)

L'âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges. Mobilité des hommes, diffusion des idées, circulation des biens dans l'espace européen à l'âge du Fer. Actes du XXXV^e colloque international de l'AFEAF (Bordeaux, 2-5 juin 2011). Bordeaux, Editions Aquitania, 2013, 783 p. (Aquitania, supplément 30).

36^e colloque (Vérone, 2012)

Barral Ph., Guillaumet J.-P., Roulière-Lambert M.-J., Saracino M., Vitali D. (dir.)

Les Celtes et le Nord de l'Italie (Premier et Second Âges du fer) / I Celti et l'Italia del Nord (Prima e Seconda Età del ferro). Actes du XXXVI^e colloque international de l'AFEAF (Vérone, 17-20 mai 2012). Dijon : Revue archéologique de l'Est, 2014, 740 p. (Revue Archéologique de l'Est, supplément 36).

37^e colloque (Montpellier, 2013)

Olmer F., Roure R. (dir.)

Les Gaulois au fil de l'eau (communications). Actes du XXXVII^e colloque international de l'AFEAF (Montpellier, 8-13 mai 2013). Bordeaux, Ausonius / Editions Aquitania, 2015, 778 p. (Mémoires, 39)

Olmer F., Roure R. (dir.)

Les Gaulois au fil de l'eau (posters). Actes du XXXVII^e colloque international de l'AFEAF (Montpellier, 8-13 mai 2013). Bordeaux, Ausonius / Editions Aquitania, 2015, 372 p. (Mémoires, 39 bis).

38^e colloque (Amiens, 2014)

Blancquaert G. et Malrain F. (dir.)

Évolution des sociétés gauloises du Second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes. Actes du XXXVIII^e colloque international de l'AFEAF (Amiens, 29 mai – 1^{er} juin 2014). Senlis, Revue Archéologique de Picardie, 2016, 722 p. (Supplément à la Revue Archéologique de Picardie, n° spécial 30-2016).

39^e colloque (Nancy, 2015)

Marion S., Deffressigne S., Kaurin J., Bataille G. (dir.)

Production et proto-industrialisation aux âges du Fer : perspectives sociales et environnementales. Actes du XXXIX^e colloque international de l'AFEAF (Nancy, 14-17 mai 2015). Bordeaux, Ausonius, 2017, 650 p. (Mémoire, 47).

40^e colloque (Rennes, 2016)

Villard-Le Tiec A. (dir.), Menez Y. (collab.), Maguer P. (collab.)

Architectures de l'âge du Fer en Europe occidentale et centrale. Actes du XL^e colloque international de l'AFEAF (Rennes, 4-7 mai 2016). Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2018, 862 p.

41^e colloque (Dole, 2017)

Barral Ph., Thivet M. (dir.), Gruat P. (collab.), Perruche R. (collab.), Taillandier v. (collab.)

Sanctuaires de l'âge du Fer. Actualités de la recherche en Europe celtique occidentale. Actes du XLI^e colloque international de l'AFEAF (Dole, 25-25 mai 2017). Paris, AFEAF, 2019, 482 p. (AFEAF, 1).

42^e colloque (Prague, 2018), en préparation

Pierrevelcin G., Kysela J., Fichtl S. (dir.)

Unité et diversité du monde celtique. Actes du XLII^e colloque international de l'AFEAF (Prague, 10-13 mai 2018), à paraître.

ORGANISATION ET SUIVI SCIENTIFIQUE DU 44^e COLLOQUE DE L'AFEAF

Comité d'organisation

Philippe Barral (président de l'Afeaf)
Bertrand Bonaventure (Archeodunum SAS)
Stéphane Carrara (Service archéologique de la Ville de Lyon)
Fanny Granier (SRA Auvergne - Rhône-Alpes)
Philippe Gruat (trésorier de l'Afeaf)
Christophe Landry (Inrap)
Guillaume Maza (Éveha)
Jules Ramona (Service archéologique de la Ville de Lyon)
Matthieu Poux (Université Lumière - Lyon II)
Valérie Taillandier (secrétaire de l'Afeaf)

Comité scientifique

Philippe Barral (uni. Bourgogne-Franche-Comté, UMR 6249 Chrono-environnement)
Bertrand Bonaventure (Archeodunum, UMR 5138 ArAr)
Stéphane Carrara (Service archéologique de la Ville de Lyon, UMR 5138 ArAr)
Veronica Cicolani (UMR 8546 AOrOc Paris)
Annie Dumont (Ministère de la Culture, DRASSM Marseille, UMR 6298 ARTEHIS)
Stephan Fichtl (uni. Strasbourg, UMR 7044 Archimède)
Odile Franc (Inrap, UMR 5600 EVS)
Sophie Krausz (uni. Bordeaux Montaigne, UMR5607 Ausonius)
Guillaume Maza (Éveha, UMR 5138 ArAr)
Pierre-Yves Milcent (uni. Toulouse Jean-Jaurès, UMR 5608 Traces)
Fabienne Omer (CNRS, UMR 7299 Centre Camille Jullian)
Lionel Pernet (Musée cantonal d'archéologie et d'Histoire, Lausanne)
Christophe Petit (Uni. Paris 1, UMR 7041 ArScAn)
Martin Schönfelder (Römisch-Germanisches Zentralmuseum Mainz)
Jean-Marc Séguier (Inrap, UMR 7041 ArScAn)
Laurie Tremblay-Cormier (Musées d'Annecy, UMR 7044 Archimède)
Florence Verdin (CNRS, UMR 5607 Ausonius)

Axes fluviaux et territoires à l'âge du Fer en Europe tempérée

Dans la réflexion sur la construction et l'évolution des territoires protohistoriques, les grands cours d'eau jouent un rôle clé, éléments structurants et vecteurs attractifs du peuplement, des activités de production et d'échange, des interactions culturelles. Les fleuves et leurs affluents, les voies terrestres articulées à ces cours d'eau, innervent les territoires et en constituent l'ossature, conditionnant fortement les dynamiques d'implantation et réseaux d'occupation, dont les mutations sont liées à la fois à des évolutions d'ordre socio-politique et à des dynamiques naturelles.

Ce projet de colloque a donc pour ambition d'examiner, à la lumière des recherches récentes, les modes de fonctionnement des territoires associés à un grand cours d'eau (c'est-à-dire un fleuve ou une rivière majeure) et leur évolution dans la longue durée. La période prise en compte est l'âge du Fer, mais des incursions en amont et en aval, dans une perspective diachronique, sont possibles. Il s'agira plus précisément d'étudier, à l'échelle de l'Europe tempérée, des cas de figure permettant d'illustrer la diversité des situations afin de dégager des modèles de fonctionnement de systèmes territoriaux articulés à un fleuve ou une rivière importante. De même, on considérera le rôle de ces grands cours d'eau dans les interactions et transferts culturels (propagation ou limite), la diffusion des idées et des techniques. Enfin, on pourra réévaluer la place déterminante des voies fluviales et des réseaux viaries qui s'y rattachent dans les échanges commerciaux et la diffusion de productions d'un territoire à l'autre à différentes échelles spatiales. Le colloque pourra donc se décliner en deux thématiques principales liées au fonctionnement et au rôle des grands cours d'eau à l'âge du Fer.

Thème 1 - Le rôle des grands cours d'eau et des voies terrestres associées dans la structuration et la dynamique des peuplements et des territoires :

- Fonctionnement naturel des vallées alluviales (en tant qu'hydro-système), relations homme – milieu, articulation entre voies terrestres et voies navigables, entre espace côtier ou zone de delta et axes fluviaux ou terrestres ;
- Aménagement des fleuves et rivières et installations spécifiques (ponts, digues, gués, aménagements portuaires, pêcheries...), navigation fluviale (épaves, chargements ...), mise en valeur et organisation des espaces ;
- Formes et dynamiques chronologique et spatiale de l'occupation humaine (types d'implantation, système d'habitat, réseaux d'occupation...).

Thème 2 - Les grands cours d'eau, les voies terrestres associées et les fonctionnements culturels et économiques des territoires :

- Processus de transfert, d'acculturation, dans le domaine des idées, des savoir-faire ;
- Biens matériels : voies/axes et réseaux d'échange ; modalités et moyens de transport et de diffusion des matières premières et produits manufacturés ; rayons de diffusion et polarisation des échanges ; types de relations (articulation/complémentarité, concurrence...) entretenues entre les voies fluviales, leurs affluents et les voies terrestres dans l'organisation des échanges ; lien entre vestiges mobiliers en milieu fluvial et activités terrestres ; fonction des grands cours d'eau en tant que pourvoyeurs de ressources alimentaires ;
- Mise en évidence des zones de frontière, limite, contacts ; rôle dans la construction d'un paysage religieux et d'un espace de représentation du territoire.

Fluvial axes and territories in Temperate Climate Europe of the Iron Age

In reflection of the construction and evolution of the Iron age territories, the main waterways played a key role as structural elements and attractive areas for people, for production and exchanges and cultural interactions. The rivers and their tributaries and routeways articulated with them, form the territories and constitute their framework. They highly influence settlement dynamic and occupation relationships, mutations of which are related to socio-political evolutions and natural dynamics.

In view of recent research, the purpose of this conference is to shed light on the territories functionalities associated with these major waterways and their evolution during a prelong period of time. The focus will be on the Iron age, but nonetheless, any interjections when and where relevant may be considered.

It will consist of a more precise study, within temperate European contexts, showing the diversity of the situations that enable us to discern functionable type of territorial systems associated to these main waterways. Also, the role of these main waterways with their interaction and cultural exchanges (propagation or limits), the propagation of ideas and techniques, will be considered. Finally, the importance of main waterways and roadways in which they are related in their commercial exchange and distribution of goods from one territory to the other (on various scales), will be reevaluated.

Theme 1 - The role played by the main waterways and their corresponding roadways in the establishment and dynamics of population and their territories :

- Natural function of alluvial valleys (ie hydro-systems), relationships between human and their environment, articulation between roadways and waterways, between coastal areas or delta zones and river systems or territories ;
- Harnessing of waterways and rivers and specific constructions (bridges, dams, fords, harbours, fisheries...), fluvial navigation (wrecks, loadings, ...), the value of display and spacial organization ;
- Chronological and spacial dynamics of human occupation (settling types, habitat types, occupation network...).

Theme 2 - The main waterways, The associated roadways and cultural and economical functions of the territories :

- The process of "transfer of title", the gaining of knowledge and know how ;
- Material goods: roads/axes and exchange networks, means of transport, diffusion and distribution of raw materials and manufactured products, exchange coverage and polarization, relationships (articulation/compliance and concurrence...) between riverways and their tributaries and their associated roadways in trade organisation, relation between fluvial and terrestrial artefact , role of main waterways in transportation of basic foodstuffs ;
- Borders , limits, contacts, role in the construction of a religious landscape and a territorialism being valued.

PROGRAMME DU COLLOQUE

Mercredi 20 mai

16h00 Accueil des participants au Musée des Confluences - 86 Quai Perrache, 69002 Lyon (jusqu'à 17h30).

Jeudi 21 mai

Excursion

- 8h15 Rendez-vous Place de la Comédie à Lyon (1^{er} arr.) pour le départ de l'excursion.
 - 8h30 Départ
 - 9h45 Visite du Camp de Larina (Hières-sur-Amby, 38), suivie de la visite de la Maison du patrimoine de Hières-sur-Amby, abritant les collections du site.
 - 12h30 Déjeuner au restaurant du Val d'Amby (Hières-sur-Amby)
 - 14h30 Visite de la cité médiévale de Crémieu (38).
 - 17h15 Départ pour Lyon
 - 18h30 Retour à Lyon - Place de la Comédie (1^{er} arr.)
 - 19h00 Réception dans les salons de l'Hôtel de Ville (Place de la Comédie), en commun avec la Sfecag.
-

Vendredi 22 mai

- 8h10 Accueil des participants au Musée des Confluences - 86 Quai Perrache, 69002 Lyon
- 8h50 Discours introductifs

Thème 1 : Le rôle des grands cours d'eau et des voies terrestres associées dans la structuration et la dynamique des peuplements et des territoires

- 9h10 Clément Féliu (Inrap Grand Est, UMR 7044 Archimède), Marine Rode (Unistra, UMR 7044 Archimède)
L'espace du Rhin supérieur à l'âge du Fer : fleuve et structuration du territoire au Hallstatt et à La Tène
- 9h30 Thierry Logel (Albert-Ludwigs-Universität Freiburg, Institut für Archäologische Wissenschaften, Abteilung Ur- und Frühgeschichte, Éveha Alsace)
Au-delà du fleuve et sous les forêts : les passages du fleuve et les territoires à l'âge du Fer dans la vallée du Rhin supérieur (Alsace/Bade/Bâle)
- 9h50 Alexandra Winkler (Universität Zürich, Institut Prähistorische Archäologie), Timo Geitlinger (Universität Zürich, Institut Prähistorische Archäologie), Marianne Ramstein (Service archéologique du canton de Berne)
Modélisation et utilisation du territoire à l'époque hallstattienne dans la région des Trois-Lacs (Seeland, canton de Berne, Suisse)

- 10h10 **Marion Dessaint** (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 7041, GAMA)
Axes fluviaux et dynamiques de peuplement chez les Rèmes durant La Tène moyenne et finale
- 10h30 **Discussion**
- 10h45 **Pause et posters**
- 11h00 **Célia Basset** (Service archéologique du département d'Eure-et-Loir, UMR 8215 Trajectoires)
Naviguer, habiter et circuler sur le cours médian et aval de la Seine à l'âge du Fer : évolution de l'occupation d'un hydro-système interconnecté
- 11h20 **Jean-Marie Laruz** (coord.) (Service de l'Archéologie du Département de l'Indre-et-Loire), **Laurence Augier** (Service Archéologique de Bourges Plus), **Marion Bouchet** (Éveha), **Agnès Couderc** (Inrap Centre - Île-de-France), **Fabrice Couvin** (Inrap Centre-Île-de-France), **Francesca Di Napoli** (Inrap Centre - Île-de-France), **Jean-Philippe Gay** (Inrap Centre - Île-de-France), **Axel Levillayer** (Pôle archéologie préventive et programmée de Grand Patrimoine de Loire-Atlantique, Département de Loire-Atlantique, UMR 6566 CReAAH), **Dorothée Lusson** (Inrap Centre - Île-de-France - UMR CITERES-LAT 7324), **Maxime Mortreau** (Inrap Grand Ouest), **Jimmy Mouchard** (Université de Nantes), **Karine Payet-Gay** (CD 45, Service de l'Archéologie), **Nicolas Payne** (Éveha), **Martin Pithon** (Inrap Grand Ouest), **Grégory Poitevin** (Inrap Centre - Île-de-France), **Julie Remy** (Université de Nantes), **Sandrine Riquier** (Inrap Centre - Île-de-France), **Emilie Roux** (Service municipal de la ville d'Orléans), **Virginie Serna** (Direction générale des patrimoines, Ministère de la Culture), **Murielle Troubady** (UMR 5060 IRAMAT-CEB)
Dynamiques et modalités du peuplement sur le fleuve Loire, entre Nantes et Orléans, de La Tène moyenne à la fin du règne d'Auguste
- 11h40 **Florence Verdin** (Université Bordeaux Montaigne, Institut Ausonius, UMR 5607), **Anne Colin** (Université Bordeaux Montaigne, Institut Ausonius, UMR 5607)
Le débouché atlantique de la Garonne à l'âge du Fer : un peuplement contraint par le milieu?
- 12h00 **Discussions**
- 12h20 **Pause déjeuner** (Hôtel Ibis Lyon Gerland – Musée des Confluences)
- 14h10 **Guillaume Maza** (Éveha, ArAr UMR 5138), **Yannick Teyssonneyre** (Éveha, ArAr UMR 5138), **Hatem Djerbi** (Éveha, Archéorient, UMR 5133)
De la confluence au territoire : la croisée Rhône-Saône à la fin du second âge du Fer (III^e-I^{er} siècles avant notre ère)
- 14h30 **Jean Chausserie-Laprée** (Ville de Martigues), **Réjane Roure** (UMR 5140-ASM, Université Paul-Valéry Montpellier 3), **Claude Vella** (Aix-Marseille Univ, CNRS, IRD, Coll de France, CEREGE, Aix-en-Provence)
Le bas-Rhône à l'âge du Fer : rôle et importance du fleuve dans la structuration et l'évolution d'un ou de plusieurs territoires celtiques
- 14h50 **Discussions**
- 15h10 **Session Posters**
- 15h50 **Clara Filet** (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 7041 ArScAn)
D'une ville à l'autre : réseaux d'échanges et dynamiques d'urbanisation au cours des trois derniers siècles av. n. è. dans le Centre-Est de la Gaule
- 16h10 **Holger Wendling** (Salzburg Museum, Keltenmuseum Hallein)
Communication sans frontières – Le Salzach comme principal passage de transit des Alpes de l'Est aux âges du Bronze et du Fer
- 16h30 **Discussions**
- 17h00 **Assemblée générale de l'AFEAF**

Visite du musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal (à confirmer)

- 19h00 **Départ en bus depuis le Musée des Confluences**
- 19h30 **Visite du musée et de l'exposition « L'art et la Matière. Céramiques antiques et contemporaines ». Apéritif dînatoire**
- 22h00 **Retour à Lyon (Place de la Comédie)**

Samedi 23 mai

Thème 2 : Les grands cours d'eau, les voies terrestres associées et les fonctionnements culturels et économiques des territoires

- 9h00 **Michel Philippe** (Musée de Préhistoire du Grand-Pressigny, UMR 7324 CITERES-LAT, Tours)
Enregistrement archéologique des déplacements sur les eaux intérieures en Gaule indépendante : où sont les bateaux ?
- 9h20 **Eric Durand** (Inrap Auvergne - Rhône-Alpes ; ASM, UMR 5140), **Cyril Gaillard** (Inrap Auvergne - Rhône-Alpes), **Pascal Marrou** (DRAC PACA, Service Régional de l'Archéologie, UMR 7299 CCJ), **Cécile Moulin** (HiSoMA UMR 5189, ArAr UMR 5138), **Frédéric Sergent** (Inrap Méditerranée, UMR 5608 TRACES), **Réjane Roure** (Université Paul-Valéry Montpellier 3, UMR 5140-ASM), **Maeva Serieys et Emilie Fencke** (Service d'Archéologie du Département de Vaucluse)
Entre Isère et Gardon, le Rhône et ses axes de circulation et d'échanges de la fin du VI^e au IV^e s. avant notre ère
- 9h40 **Federica Sacchetti** (UMR 7299-CCJ, Aix-Marseille Université - CNRS - Ministère de la Culture), **Guillaume Maza** (Éveha, ArAr UMR 5138), **Eric Durand** (Inrap Auvergne - Rhône-Alpes, ASM, UMR 5140), **Cécile Moulin** (HiSoMA UMR 5189, ArAr UMR 5138), **Stéphane Carrara** (Service Archéologique Ville de Lyon, ArAr UMR 5138)
Circulation des produits d'origine ou de tradition méditerranéenne à la fin du VI^e et au V^e s. av. J.-C. : le rôle de l'axe Rhône/Saône et des sites de productions hallstattiens
- 10h00 **Discussions**
- 10h20 **Pause**
- 10h40 **Philippe Gruat** (Service Départemental d'Archéologie de l'Aveyron, UMR 5140 ASM), **Bernard Dedet** (CNRS, UMR 5140 ASM), **Fabien Delrieu** (SRA ARA, UMR 5138 ArAr), **Christine Jouannet** (UMR 8546-AOrOc ; Inrap), **Romain Lauranson** (Hadès)
Essor d'une voie terrestre méridienne reliant la côte languedocienne au Massif central
- 11h00 **Katherine Gruel** (CNRS, AOrOc), **Christine Jouannet** (UMR 8546-AOrOc ; Inrap), **Fabienne Olmer** (CNRS, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence), **Guillaume Verrier** (Service de l'inventaire Patrimonial et de l'Archéologie, Toulouse Métropole, UMR 5608 TRACES)
De Strabon à la zone du denier : quelles voies commerciales entre Méditerranée et Centre-Est de la Gaule à la fin de l'âge du Fer ?
- 11h20 **Antoine Dumas** (Casa de Velázquez - UMR 5607 Ausonius, Université Bordeaux Montaigne), **Stéphanie Adroit** (UMR 5608 Traces, équipe RHADAMANTE, Université de Toulouse Jean Jaurès)
Cours d'eau, faciès culturels et territorialité : la phase ancienne du premier âge du Fer en moyenne Garonne
- 11h40 **Discussions**
- 12h00 **Pause déjeuner** (Hôtel Ibis Lyon Gerland – Musée des Confluences)
- 14h00 **Claire-Élise Fischer** (UMR 5199 PACEA, CNRS, Université de Bordeaux), **Marie-Hélène Pemonge** (UMR 5199 PACEA, CNRS, Université de Bordeaux), **Stéphane Rottier** (UMR 5199 PACEA, CNRS, Université de Bordeaux), **Mélanie Pruvost** (UMR 5199 PACEA, CNRS, Université de Bordeaux), **Marie-France Deguilloux** (UMR 5199 PACEA, CNRS, Université de Bordeaux)
La vallée de la Seine : un espace génétiquement structurant

- 14h20** **Carole Quatreuvre** (École Normale Supérieure – PSL Université)
Les occupations laténiennes à la confluence Seine-Marne : synthèse et analyse
- 14h40** **Matthieu Demierre** (ASA – Archéologie, Université de Lausanne), **Hugo Amoroso** (Site et Musée romains d'Avenches), **Sylvie Barrier** (ASA – Archéologie, Université de Lausanne), **Pascal Brand** (ASA – Archéologie, Université de Lausanne), **Julia Genechesi** (Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne), **Romain Guichon** (Archeodunum SA), **Thierry Luginbühl** (ASA – Archéologie, Université de Lausanne), **Murielle Montandon**, **Lionel Pernet** (Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne)
Entre Rhône et Rhin, entre Jura et Alpes : traverser l'ouest du Plateau suisse à la fin de l'âge du Fer
- 15h00** **Silvia Fogliazza** (ED 395, Université Paris Nanterre), **Roberto Macellari** (Musées Civiques de Reggio Emilia)
La plaine occidentale du Pô à l'âge du Fer : paysages religieux et sociaux autour du grand fleuve
- 15h20** Discussions
- 15h40** Session Posters
- 16h20** **Rosa Roncador** (AlteritasTrentino), **Simona Marchesini** (Alteritas)
Autres voies : objets, savoir-faire, langues et populations dans les Alpes centre-orientales pendant le second âge du Fer
- 16h40** **Roberto Tarpini** (Landesamt für Denkmalpflege im Regierungspräsidium Stuttgart), **Leif Hansen** (Landesamt für Denkmalpflege im Regierungspräsidium Stuttgart), **Dirk Krause** (Landesamt für Denkmalpflege im Regierungspräsidium Stuttgart), **Jonas Abele** (Landesamt für Denkmalpflege im Regierungspräsidium Stuttgart)
Ville et rivière : La Heuneburg et le Danube
- 17h00** Discussions
- 17h20** Conclusions
- 20h00** Repas de clôture du colloque

Posters

Andrew William Lamb (University of Nottingham)

Les fleuves et la société durant l'âge du Fer en Ulster

Guillaume Varennes (DRAC - SRA Pays de la Loire, UMR 6566 CReAAH)

De la moyenne vallée du Rhône aux Alpes : voies de communication et pôles de peuplement aux II^e et I^{er} s. av. n. è. en territoire allobroge. De l'étude de cas micro régionale à l'analyse territoriale

Cécile Moulin (Université Lyon 2, UMR 5189 HiSoMA, UMR 5138 ArAr)

Circuits d'échanges et voies de communication en moyenne vallée du Rhône à la fin du VI^e et au V^e s. av. n. è. : l'apport de la céramique peinte à pâte claire

Annabelle Dufournet (Pôle Archéologique, DPARC, Nantes Métropole), **Guillaume Varennes** (DRAC - SRA Pays de la Loire, UMR 6566 CReAAH)

Les confluences nantaises aux âges des Métaux. Pôles de peuplement, réseaux routiers et fluviaux entre Loire, Erdre et Sèvre Nantaise

Émilie Dubreucq (Éveha, UMR 5608 TRACES), **Christelle Sanchez** (UMR 6249 Chrono-environnement), **Matthieu Thivet** (UBFC, UMR 6249 Chrono-environnement), **Frederic Cruz** (Ghent Archaeology Team)

La confluence Saône-Doubs à l'âge du Fer : nouvelles données

Valérie Taillandier (UBFC, UMR 6249 Chrono-environnement)

La vallée du Doubs, vecteur des échanges est-ouest au nord des Alpes. L'apport des données funéraires du second âge du Fer

Clara Millot-Richard (UMR 8215 Trajectoires, Paris 1 Panthéon Sorbonne)

Un second site de production de sel sur la confluence du Neckar (Bade-Wurtemberg)?

Angélique Sergent (Éveha), **Guillaume Maza** (Éveha, ArAr UMR 5138), **Stéphane Carrara** (Service Archéologique Ville de Lyon, ArAr UMR 5138)

Un atelier de potier du V^e siècle avant notre ère à Lyon, en bordure de Saône

Francesca Fulminante (Department of Anthropology and Archaeology, Bristol University), **Emanuele Cozzo** (Complexity Lab Barcelona. Dept. Física de la Matèria Condensada, University of Barcelona), **Luce Prignano** (Complexity Lab Barcelona. Dept. Física de la Matèria Condensada, University of Barcelona)

Roads and rivers. The importance of regional transportation networks for early urbanization in central Italy

Jérôme Bénézet (Service Archéologique du Département des Pyrénées-Orientales, l'UMR 5140 Montpellier), **Ingrid Dunyach** (CRESEM, LabEx ARCHIMEDE Université de Perpignan et UMR 5140 Montpellier), **Jérôme Kotarba** (Inrap Méditerranée, UMR 5140 Montpellier), **Étienne Roudier** (Acter-Archéologie)

Un territoire entre Gaule et Ibérie : la vallée du Tech et ses marges au cours de l'âge du Fer

Résumés des communications

L'espace du Rhin supérieur à l'âge du Fer : fleuve et structuration du territoire au Hallstatt et à La Tène

The Upper Rhine area in the Iron Age: river and territorial structuring in Hallstatt and La Tène Period

Clément Féliu (*Inrap Grand Est, UMR 7044 Archimède*)

Marine Rode (*Unistra, UMR 7044 Archimède*)

La partie méridionale du Rhin supérieur, entre Bâle et Karlsruhe, offre un espace à première vue fortement contraint : à l'est et à l'ouest, les massifs de la Forêt-Noire et des Vosges constituent des délimitations difficilement franchissables ; au centre, le Rhin et son principal affluent, l'Ill, dont les cours n'étaient pas endigués, dessinaient un entrelacs de zones humides qui peuvent apparaître comme faiblement exploitables. Malgré tout, la région connaît un développement important durant tout l'âge du Fer. À l'échelle de l'Europe celtique, sa position géographique, à égale distance d'Ipf et de Vix, de Závist et de Moulay, lui donne un rôle central.

Les dynamiques spatiales et chronologiques d'implantation des réseaux d'occupations à l'âge du Fer doivent donc être interrogées pour dégager les atouts et les contraintes de cet espace. Le rôle structurant des cours d'eau pourra ainsi être mis en avant. Le Rhin et l'Ill constituent deux voies de communication depuis Bâle ou la trouée de Belfort en direction du nord ; les rivières secondaires, qui descendent des Vosges ou de la Forêt-Noire, sont pour leur part autant d'axes de pénétration dans les massifs et donc de voies de circulation est-ouest aboutissant sur le plateau lorrain, le Neckar ou le Danube. Dans le même temps, le poids qu'ils ont pu exercer sur l'implantation des habitats devra être évalué. La mise en commun des ressources disponibles pour l'ensemble de l'âge du Fer, non encore effectuée à cette échelle, permettra de saisir les évolutions du rapport de l'Homme à son milieu et les dynamiques territoriales à l'œuvre pendant cette période. La localisation des sites majeurs par rapport au réseau hydrographique, l'identification de zone de concentration ou au contraire d'abandon pourra apporter des réponses à la question des liens entre le fleuve et les occupants du Rhin supérieur au premier millénaire avant J.-C. Enfin, l'existence de lignes de démarcation culturelles ou politiques dans cet espace sera questionnée : il semble d'ores et déjà que de telles limites adoptent une orientation perpendiculaire au fleuve qui ne constitue pas une frontière à l'âge du Fer.

Au-delà du fleuve et sous les forêts : les passages du fleuve et les territoires à l'âge du Fer dans la vallée du Rhin supérieur (Alsace/Bade/Bâle)

Beyond the river and under the forests: river passages and Iron Age territories in the Upper Rhine Valley (Alsace/Bade/Basel)

Thierry Logel (*Albert-Ludwigs-Universität Freiburg, Institut für Archäologische Wissenschaften, Abteilung Ur- und Frühgeschichte, Éveha Alsace*)

Lien entre deux espaces que le cours d'eau sépare, le passage à gué est l'enjeu de contrôles politique, économique et militaire, mais attire et exacerbe également la manifestation du phénomène religieux par des gestes d'abandon de mobilier au cours d'eau, par l'implantation de nécropoles à sa proximité ou encore par l'élévation d'une architecture ostentatoire.

Les points de franchissement du Rhin connaissent une véritable pérennité et leur usage n'est que rarement affecté par les transformations naturelles du cours du fleuve. Au cours des 2^e et 1^e millénaires avant notre ère, une fonction rituelle en association avec la présence de gués ou de points de franchissement du fleuve peut être envisagée, identifié par la présence d'un important mobilier métallique abandonné au fleuve. A l'âge du Fer, Hallstatt et La Tène, l'importance symbolique de ces gués connaît une mutation. Les passages les plus prestigieux empruntés dès le Néolithique ou l'âge du Bronze sont magnifiés par l'édification d'imposants tertres funéraires qui marque de façon ostentatoire la présence de ces gués dans le paysage mais identifient aussi les axes de circulation. Ces transformations soulignent la signification religieuse et sans doute politique donnée à ces passages et vraisemblablement à l'acte de franchissement du fleuve, mais ce n'est pas la seule motivation. En effet, l'édification de sites fortifiés voire d'oppida sur un nombre restreint de ces passages signale également la volonté d'en organiser le contrôle et souligne leur importance économique et stratégique. Ainsi, au-delà de leur fonction commune de faciliter le franchissement d'un cours d'eau, les gués présentent des rôles variables qui laissent présager l'existence d'une hiérarchie : tous les gués ne se valent pas entre eux.

De fait, ces points de passage constituent des repères topographiques dans l'établissement des territoires de la fin de l'âge du Fer ou au début de la romanisation. Certains de ces points topographiques furent fossilisés dans le cadastre subactuel et exceptionnellement un toponyme gaulois aura survécu. L'étude des passages et des limites territoriales en association avec une lecture critique des données matérielles de l'âge du Fer que nous proposons permet d'envisager une approche renouvelée de l'organisation et de la répartition des cités dans la vallée du Rhin supérieur en plaçant le fleuve au coeur de ces échanges.

Modélisation et utilisation du territoire à l'époque hallstattienne dans la région des Trois-Lacs (Seeland, canton de Berne, Suisse)

Modelling and land utilisation of the Three-Lakes region in the Hallstatt period (Seeland, Canton of Bern, Switzerland)

Alexandra Winkler (*Universität Zürich, Institut Prähistorische Archäologie*)

Timo Geitlinger (*Universität Zürich, Institut Prähistorische Archäologie*)

Marianne Ramstein (*Service archéologique du Canton de Berne*)

La région des Trois-Lacs se situe sur le Plateau suisse au pied de la chaîne jurassienne. Cette région se caractérise non seulement par la présence des lacs, mais aussi de très nombreux cours d'eau et marécages. Ces derniers ont subi un très grand nombre de modifications (canalisations, assainissements, etc.) durant les deux derniers siècles notamment lors des diverses corrections des eaux du Jura. Ainsi, non seulement le paysage de cette région, mais aussi l'utilisation du territoire ont subi un grand nombre de modifications importantes.

La région connue sous le nom de Seeland se situe aux abords des lacs de Bienne et Morat. Elle se caractérise par une zone assez plate clairsemée par un grand nombre de collines. Au nord, la chaîne jurassienne délimite la région. Aux périodes préhistoriques et plus particulièrement à l'âge du Fer, la plaine semble avoir été en grande majorité marécageuse. L'époque hallstattienne est relativement bien connue dans cette région puisque les collines surplombant la plaine accueillent un grand nombre de *tumuli*. Ces aires funéraires ne peuvent néanmoins être mises en relation avec aucun site de hauteur localisé à proximité. De rares traces d'habitat en plaine sont connues mais ne semblent pas correspondre à ces abondantes nécropoles tumulaires.

Dans le cadre d'un projet alliant l'université de Zurich au Service archéologique du canton de Berne des prospections ont été entreprises afin de rechercher les habitats manquants. Les méthodes de prospection allient observations sur le terrain et lidar ainsi que des carottages. Afin de mieux cibler la recherche sur le terrain, une modélisation basant sur un SIG a été entreprise. Outre la mise en exergue des aspects socio-culturels tels l'occupation du territoire, la modélisation SIG a pour but une reconstruction paléoenvironnementale. L'eau joue un rôle central dans cette approche. En effet, les anciens niveaux des lacs et des rivières, mais aussi l'humidité des sols sont des facteurs influençant la végétation et les espaces naturels et ainsi structurant le paysage. L'alliance de ces axes de recherche devrait permettre à terme une vision globale de l'utilisation du territoire de cette région englobant les aspects liés à l'ensemble du cycle de vie, mais aussi d'identifier les potentiels axes de circulation. De plus, la méthodologie pourrait être appliquée à des régions similaires et ainsi permettre une avancée de l'état de la recherche sur le premier âge du Fer sur le Plateau suisse.

The Three-Lakes region, situated at the foot of the eastern Jura Mountains, is part of the western Swiss Plateau. It is defined by its different aquatic resources; not only the three greater lakes (Lake Neuchâtel, Lake Biel and Lake Murten), but also the many watercourses and moorlands have significant influence on its physical appearance. However, due to exsiccation and canalisation they went through some substantive change over the course of the last two centuries (e.g. Jura water correction). Therefore, today's appearance and land use of the Three-Lakes region is not comparable anymore to the past archaeological landscape.

As part of the Three-Lakes region, the landscape known as 'Seeland' is located along the waterfronts of Lake Biel and Lake Murten in the Kanton of Bern and northerly limited by the Jura Mountains. Topographically, its characteristic flatness is interrupted by distinctive hills. In Prehistory – and particularly in early Iron Age – the plain presumably was an ample wetland. Nevertheless, the Hallstatt period is relatively well known due to the large numbers of burial mounds which are situated on the hilltops. Even though some rare indicators for archaeological sites in the plain are known, up to now, none of the burials could have been interrelated with one of them or a nearby hilltop settlement. As part of a field project, which was conducted by the University of Zurich in cooperation with the Archaeological Service of the Canton of Bern, yet uninvestigated areas in the 'Seeland' were prospected. The methods of prospection included the acquisition and inspection of structures on lidar and in the field as well as the drilling of these structures. Additionally, a GIS-model of the region was created, taking into consideration the paleoenvironmental appearance of the 'Seeland', as well as socio-cultural aspects of the past habitation of the landscape during the Hallstatt period. By reconstructing past lake levels, water courses and the soil humidity, water played a vital role in this GIS-model. All in all, these axes of research enabled a global vision of the land use of the past landscape, taking into consideration life cycles as well as potential circulation routes. Furthermore, the methodological procedure could apply to similar regions, enabling a more complete picture of the early Iron Age in the Swiss Plateau.

Axes fluviaux et dynamiques de peuplement chez les Rèmes durant La Tène moyenne et finale**Fluvial axes and settlement dynamics among the Rèmes during La Tène moyenne and finale**

Marion Dessaint (*Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 7041, GAMA*)

Le territoire des Rèmes se situe dans le nord-est de la France et s'étend principalement sur les départements actuels de la Marne, de l'Aisne et des Ardennes. À la période laténienne, il est structuré par des axes terrestres et fluviaux dont trois fleuves importants : l'Aisne, la Marne et la Meuse. Dans le cadre d'une thèse portant sur les établissements ruraux du territoire des Rèmes, toutes les occupations mises au jour par l'intermédiaire d'opérations préventives et programmées, ainsi que celles mentionnées dans la Carte archéologique, ont été inventoriées. L'étude de ce corpus de plus de 3900 opérations permet de réaliser un panorama complet de l'occupation du sol dans cet espace, en s'intéressant plus particulièrement aux dynamiques et aux formes de peuplement entre La Tène moyenne et le début du haut Moyen Âge.

Compilant les données récentes et anciennes disponibles pour le territoire rème, cette communication a pour objectif d'étudier les dynamiques de peuplement en rapport avec les axes fluviaux présents sur ce territoire. Cette étude prendra en compte les sites datés de La Tène moyenne et finale. Cette fourchette chronologique permet de mettre en évidence les évolutions, les ruptures et les continuités à l'œuvre à la fin de la période protohistorique. L'étude de la répartition spatiale des sites par rapport aux différents axes de communications (fluviaux et terrestres) offre la possibilité d'appréhender le rôle structurant de ces éléments et de comprendre les dynamiques et les évolutions des réseaux de peuplement. Pour compléter cette approche spatiale, un inventaire exhaustif de l'outillage et de l'équipement mobilier mis au jour dans ces établissements a été réalisé et apporte également de nouveaux éléments concernant les pratiques agropastorales. Il est possible de préciser la nature des productions identifiées sur chaque site. Ces résultats ont été mis en parallèle avec les choix d'implantation des sites et montrent le rôle clé joué par les axes fluviaux présents dans cet espace.

L'étude de ces établissements par rapport aux cours d'eau principaux de ce territoire, et leurs affluents, permet de dresser un premier bilan sur les choix d'implantation et leur évolution sur plusieurs siècles. Cette étude montre le rôle déterminant des grands cours d'eau dans la construction de ce territoire et dans les échanges commerciaux à l'œuvre dans cet espace.

The Remi's territory is located in the north-east of France. It mainly extends over the current departments of Marne, Aisne and Ardennes. In the Tène period, it was structured by land and river axes including three major rivers: the Aisne, the Marne and the Meuse. As part of a PhD research about rural settlements in the Remi area, all the archaeological sites discovered through commercial and research archaeology, as well as those mentioned in the "Carte archéologique", were inventoried. The study of this corpus of more than 3900 operations allow to draw up a full overview of land use in this area, focusing on the dynamics and forms of settlement between the middle Iron Age and the early Middle Ages.

Compiling the recent and old data available for the remi's region, this paper aims to study the population dynamics in relation to the waterways present in this territory. This study will take into account the sites dated from the middle to final Iron Age. This broad chronological range highlights the evolutions, shifts and continuities at work at the end of the period. The spatial study of the sites in relation to the major roads and waterways permits an understanding of the structuring role of these elements and the dynamics and evolutions of the settlement networks. To complete this spatial approach, an exhaustive inventory of the tools and movable equipment found in these establishments has been carried out and also provides new elements concerning agro-pastoral practices. It is possible to specify the nature of the productions identified on each site. These results have been compared with the sites' location choices and show the key role played by major communication routes, whether road or river.

The study of these settlements in relation to the main rivers of this territory, and their tributaries, draws up a first assessment of the settlement choices location and their evolution over several centuries. The spatial distribution of the sites shows the key role of main waters in the construction of this territory and in the commercial exchanges at work in this space.

Naviguer, habiter et circuler sur le cours médian et aval de la Seine à l'âge du Fer : évolution de l'occupation d'un hydro-système interconnecté

Navigating, settling and travelling midstream and downstream of the Seine river in the Iron Age: evolution of the occupation of an interconnected water system

Célia Basset (*Service archéologique du Département d'Eure-et-Loir, UMR 8215 Trajectoires*)

De récentes recherches géomorphologiques, archéologiques et historiques sur le bassin versant de la Seine permettent d'aborder sous un autre regard le fonctionnement du lit mineur du fleuve et les connexions avec ses principaux affluents. Avant les grands travaux réalisés sur la Seine à partir du milieu du XIX^e siècle, l'influence des marées est un facteur essentiel pour comprendre les conditions de navigation face aux obstacles naturels (bancs de sable changeants, trous d'eau, seuils,...). Trois zones peuvent ainsi être définies en fonction d'une influence des marées dominante (macro-tidale), moyenne (micro-tidale) et faible à inexistante (fluviale). Dans les deux premières zones, la variation du fil d'eau (marnage) permet de s'affranchir biquotidiennement de ces contraintes. En contexte fluvial, les périodes d'étiage doivent être prises en compte. À l'échelle de l'Holocène, l'évolution morphologique de la plaine alluviale, notamment liée à l'atterrissement progressif des fonds de vallées, modifie également notre perception de la navigation, de la circulation (longitudinale et transversale) et de l'occupation de ces contextes. À partir de la fin de l'âge du Fer, les phénomènes d'érosion et de sédimentation se généralisent dans tous les compartiments géomorphologiques (plateaux, versants, vallées), témoignant de modifications environnementales notables en lien avec un changement d'échelle dans l'exploitation de l'espace occupé.

Une synthèse des modalités d'occupation de ce bassin versant sur l'ensemble de l'âge du Fer permet de proposer des pistes de réflexions sur l'évolution du maillage territorial en lien avec les spécificités de cet hydro-système. Jusqu'à la fin du premier âge du Fer, la Seine et ses principaux affluents polarisent les occupations sur un rayon d'une dizaine de kilomètres. Des variations régionales entre le cœur et les marges occidentales du Bassin parisien sont probablement à relier avec un accès différentiel à la ressource en eau en dehors des vallées. Au cours du second âge du Fer, une extension de l'occupation vers les plateaux est à souligner, modifiant ainsi les circulations au sein du bassin versant, entre des secteurs de production, de centralisation et de distribution des denrées agricoles et des produits manufacturés. Les deux derniers siècles av. n.-è. sont marqués par l'émergence de sites à rayonnement plus larges (agglomération et oppida), préférentiellement localisés sur la façade maritime, les abords de la Seine ou sur d'autres points de passages terrestres ou fluviaux. La position de ces zones d'interfaces économiques, culturelles et peut-être politiques doit être analysée au regard des territoires qu'ils drainent.

Au-delà de la question de la navigabilité des cours d'eau, les vallées représentent des axes de circulation privilégiés qui profitent de la topographie pour l'acheminement de matériaux de biens pondéreux ou en volumes conséquents. D'amont en aval, la Seine se place aux débouchées de plusieurs bassins-versants interconnectés, englobant une large part du nord-est de la France. Le maillage des occupations de la fin de l'âge du Fer doit ainsi être interprété à cette échelle comme autant de noeuds composant un réseau d'interactions reliées par les systèmes fluviaux.

Recent geomorphological, archeological and historical researches about the catchment basin of the Seine river provide a new focus on the function of the streambed of the river and its connections with its main tributaries.

Before major works were carried out along the Seine in the middle of the 19th century, the influence of tides is an essential factor to understand navigation conditions across natural barriers (changeable sandbanks, water holes, sills...). According to tidal influence three zones can be defined as main (macrotidal), middle (microtidal) and low to inexistent (fluvial). In the first two zones, the variation of the waterline (tidal range) lets override these restrictions twice a day. In the fluvial zone, baseflow residence times must be considered.

Across the Holocene, the morphological evolution of the alluvial plain, particularly related to the gradual aggradation of valley bottoms, also modifies our perception of navigation, lengthwise and widthwise circulation and occupation of these environments. Since the end of the Iron Age, erosional and sedimentary processes become widespread in every geomorphic compartment (plateaus, slopes, valleys) attesting major environmental modifications due to a change in scale within the exploitation of the occupied territory.

A synthesis of the land use and settlement modalities of the catchment basin throughout the whole Iron Age gives several guidelines for studying the evolution of the territorial meshing in relation to this specific water system. Until the end of the Early Iron Age, the Seine and its main tributaries polarize settlements in a radius of about ten kilometers. Regional variations between the center and the western borders of the Parisian basin probably depend on differential access to water resources outside the valleys. During the late Iron Age, occupation extends significantly towards the plateaus, modifying circulation pathways within the catchment basin among the sectors of production, centralization and distribution of agricultural commodities and craft goods. The last two centuries BCE are characterized by the emergence of settlements with a broader reach (agglomerations and oppida) mainly located on the seafront, the surroundings of the Seine or other terrestrial and fluvial crossing points.

The location of these areas of economic, cultural and maybe political interfaces must be considered in relation to the territories they drain. Beyond the question of waterway navigability, valleys represent privileged travel axis which take advantage of topography for transporting heavy materials.

The Seine midstream and downstream are set at the outlets of several interconnected catchment areas, including a large part of Northwestern France. The settlement meshing at the end of the Iron Age should be interpreted from this wider perspective as many nodes composing a large network of interactions connected by fluvial systems.

Dynamiques et modalités du peuplement sur le fleuve Loire, entre Nantes et Orléans, de La Tène moyenne à la fin du règne d'Auguste

Dynamics and modalities of settlement on the Loire River, between Nantes and Orléans, from the Middle Tène to the end of Augustus' reign

Jean-Marie Laruzat (coord.) (*Service de l'Archéologie du Département de l'Indre-et-Loire*)

Laurence Augier (*Service Archéologique de Bourges Plus*)

Marion Bouchet (*Éveha*)

Agnès Couderc (*Inrap Centre - Île-de-France*)

Fabrice Couvin (*Inrap Centre-Île-de-France*)

Francesca Di Napoli (*Inrap Centre - Île-de-France*)

Jean-Philippe Gay (*Inrap Centre - Île-de-France*)

Axel Levillayer (*Département de Loire-Atlantique, UMR 6566 CReAAH*)

Dorothée Lusson (*Inrap Centre - Île-de-France - UMR CITERES-LAT 7324*)

Maxime Mortreau (*Inrap Grand Ouest*)

Jimmy Mouchard (*Université de Nantes*)

Karine Payet-Gay (*CD 45, Service de l'Archéologie*)

Nicolas Peyne (*Éveha*)

Martin Pithon (*Inrap Grand Ouest*)

Grégory Poitevin (*Inrap Centre - Île-de-France*)

Julie Remy (*Université de Nantes*)

Sandrine Riquier (*Inrap Centre - Île-de-France*)

Emilie Roux (*Service municipal de la ville d'Orléans*)

Virginie Serna (*Direction générale des patrimoines, Ministère de la Culture*)

Murielle Troubaday (*UMR 5060 IRAMAT-CEB*)

La Loire constitue, dans sa portion occidentale, un élément majeur de la structuration du paysage et des territoires qu'elle traverse aux périodes historiques. Ce constat, que l'on peut appliquer à l'âge du Fer d'après les textes de Strabon et de César notamment, ne commence véritablement à être documenté par l'archéologie que depuis quelques années.

Cet élément fort du paysage pourrait constituer un cadre d'étude pertinent, mais les limites administratives actuelles tendent à diviser ce secteur en deux entités distinctes, et à limiter les échanges scientifiques entre les régions Centre-Val de Loire et Pays de la Loire. C'est pourquoi cette proposition vise à rassembler la documentation existante, mais actuellement dispersée, afin de mesurer l'appropriation du fleuve par les Gaulois sur cet espace géographique.

De Nantes à Orléans, si les données concernant La Tène moyenne et finale apparaissent relativement denses, elles sont bien plus ténues pour les siècles précédents. En outre, la zone d'étude est marquée par des événements historiques ayant conditionnés la structuration des territoires de la fin de l'âge du Fer jusqu'à la période augustéenne. Les bornes chronologiques retenues dans la perspective de cette synthèse se limitent donc de La Tène moyenne à la fin du règne d'Auguste.

Un rapide survol de la documentation disponible invite à envisager des similitudes entre certains peuples du point de vue de l'organisation du territoire, mais aussi de la culture matérielle, ou au contraire des différences. Ces dernières restent à expliquer au regard de l'historiographie mais peut-être aussi du contexte naturel (relief, géomorphologie).

Nous proposons donc une approche multiscalaire pour mettre en évidence d'une part la relation entre les hommes et le fleuve ; et d'autre part le système hydrographique et l'organisation des territoires dans le secteur envisagé. Trois axes ont ainsi été définis :

- Les aménagements et la gestion du cours d'eau : Au travers de quelques découvertes (ponts, gués, berges, épaves), encore rares mais significatives, il s'agira d'illustrer l'adaptation des communautés riveraines à la rivière. Ces équipements, souvent situés dans des lieux géomorphologiques forts peuvent avoir un effet cumulatif important, qui se traduit par le caractère pérenne des lieux en question.

- Le statut et l'organisation des sites en relation avec la Loire : Cet axe aura pour objectif à caractériser la nature des sites mis au jour un interval de 15 à 20 km de large autour du fleuve, afin d'en mesurer le rôle et l'attractivité. Une attention particulière sera accordée aux lieux de confluence, qui semblent fréquemment être le siège de lieux de pouvoir.

- Définition des entités culturelles traversées par le fleuve : Les constats relevés à cette échelle s'appuieront sur la répartition de productions emblématiques telles que le monnayage, les importations ou certaines formes céramiques très spécifiques, afin de mettre en évidence le rôle du fleuve en tant que frontière ou vecteur d'échanges.

In historical periods, the Loire constitutes in its western portion a major element of landscape and territories structuration. This observation, which can be applied to the Iron Age according to the texts of Strabo and Caesar, has only really begun to be documented by archeology in recent years.

This geographical coherence could constitute a relevant study framework, but the current administrative limits tend to cut this sector into two very distinct entities, and to limit scientific exchanges between the Centre-Val de Loire and Pays de la Loire regions. This proposal therefore aims to bring together the existing, but currently dispersed, documentation to highlight how Gallic appropriation of the river can be measured.

From Nantes to Orléans, it appears that there is rich data from middle La Tene periode, but that it is still difficult to gather information for previous centuries. In addition, there are important historical questions relating to these territories structuration until the end of Auguste regn. Therefore it is the chronological bounds that will be retained in the perspective of this synthesis. A quick overview of the data suggests that there may be strong similarities in how the territory is organized in some of the peoples concerned, but there are also differences. The latter remain to be explained in terms of historiography but perhaps also of the natural context (relief, geomorphology).

We propose a multiscale approach to highlight this : on one hand the relationship between men and the river; and on the other hand the hydrographic system and the organization of the territories. Three axes have been defined:

- The development and management of the watercourse : Through some discoveries (bridges, fords, banks, wrecks), still rare but significant, it will illustrate the adaptation of riverside communities. These facilities, often located in strong geomorphological sites have a significant cumulative effect, which is reflected here by the perennial nature of this places.

- The status and organization of Loire related sites : This axis will aim to characterize the nature of the sites revealed in a radius of 15 to 20 km wide around the current course, in order to measure the role and attractiveness of the river. Particular attention will be given to places of confluence, which frequently appear to be the seat of power.

- Definition of the cultural entities crossed by the river: The findings on this scale will be based on the distribution of emblematic productions such as coinage, imports or some very specific ceramic forms, in order to highlight the role of the river as border or vector of trade.

Le débouché atlantique de la Garonne à l'âge du Fer : un peuplement contraint par le milieu ?

The Atlantic end of the Gallic isthmus in the Iron Age: a settlement constrained by the environment?

Florence Verdin (*Université Bordeaux Montaigne, Institut Ausonius, UMR 5607*)

Anne Colin (*Université Bordeaux Montaigne, Institut Ausonius, UMR 5607*)

Des recherches récentes sur la Garonne maritime et l'estuaire de la Gironde, au croisement de données de nature diverse (archéologiques, historiques, géoarchéologiques, géophysiques, géomatiques), apportent un nouveau regard sur le débouché de ce fleuve dont l'importance est bien attestée dans l'Antiquité (il appartient à « l'isthme gaulois » connectant la Méditerranée à l'Atlantique). Ces travaux conduits dans une perspective diachronique soulignent l'ampleur des modifications paléogéographiques tant du fleuve que de son interface littorale, et suggèrent une contrainte forte du milieu sur les implantations humaines et sur la circulation fluviale et terrestre. A l'âge du Fer, le peuplement de cet espace présente des aspects contrastés, probablement liés en partie à des conditions taphonomiques. Dans certaines zones (Médoc notamment), les habitats sont rares, alors que les marais estuariens apparaissent densément fréquentés pour l'exploitation des ressources vivrières. Les habitats agglomérés, pourtant bien représentés plus en amont, s'avèrent très peu nombreux. Le débouché atlantique de l'isthme gaulois apparaît au final comme une construction assez tardive, résultant d'une structuration progressive de cet axe au cours du Second âge du Fer. D'une manière générale, les données sur l'âge du Fer apparaissent curieusement moins nombreuses ou moins lisibles que pour l'âge du Bronze et l'Antiquité.

Latest research on the Garonne Maritime and the Gironde estuary, crossing various types of data (archaeological, historical, geoarchaeological, geophysical, geomatic), provides a new perspective on the outlet of this river whose importance is well known in Antiquity (it belongs to the "Gallic isthmus" connecting the Mediterranean to the Atlantic). Carried out in a diachronic perspective, these studies underline the extent of the palaeogeographic modifications of the river and its coastal interface, and suggest a strong environmental constraint on human settlements as well as on river and land traffic. During the Iron Age, the settlement of this area presents contrasting aspects, probably linked in part to taphonomic conditions. In some places (Médoc in particular), sites are scarce, while estuarine marshes appear to be highly frequented for the exploitation of food resources. Agglomerations are very few, although they are well represented further upstream. The Atlantic end of the Gallic isthmus finally appears as a rather late construction, resulting from a progressive structuring of this axis during the Second Iron Age. In general, data on the Iron Age appear surprisingly less numerous or less readable than for the Bronze Age and Antiquity.

De la confluence au territoire : la croisée Rhône-Saône à la fin du second âge du Fer (III^e-I^{er} siècles av. notre ère)From the confluence to the territory : the Rhône-Saône cross at the end of the 2nd Iron Age (3rd-1st cent. BC)Guillaume Maza (*Éveha, ArAr UMR 5138*)Yannick Teyssonneyre (*Éveha, ArAr UMR 5138*)Hatem Djerbi (*Éveha, Archéorient, UMR 5133*)

L'occupation humaine à la croisée des axes fluviaux Rhône-Saône reste, au regard des données acquises dans les régions périphériques, encore peu connue durant le second âge du Fer. Pris dans une acceptation large couvrant une centaine de kilomètres autour de Lyon, cet espace géographique touche plusieurs départements de la région Auvergne-Rhône-Alpes bordés par le Rhône et son principal affluent la Saône. Ce territoire se situe au carrefour de plusieurs aires d'influences, au premier rang desquelles figure la Provincia, ainsi que les cités Allobroges, Ségusiaves et Ambarres ou Eduennes. Sa localisation au débouché du couloir rhodanien, articulé à des axes de communication terrestres majeurs offrant de larges ouvertures en direction de la Loire, du Val de Saône et des Alpes, ont suscité l'émergence de plusieurs oppida et de nombreux établissements ruraux, qui structurent durablement le paysage durant les trois derniers siècles avant notre ère et au-delà, soulignant le poids de l'héritage laténien. Les conditions d'implantation, la structuration, le canevas et le statut de ces occupations humaines apparaissent pour partie, étroitement liés à la présence des axes fluviaux (frontière, rupture de charge, axes commerciaux, voie navigable ou pas...), particulièrement pour cette période marquée par les premières interventions romaines en Gaule, qui aboutiront à la création de la province de la Provincia, puis à la conquête césarienne. L'accent sera particulièrement porté sur le rôle de ces réseaux fluviaux, mais également terrestres, associés dans la structuration et les dynamiques d'occupations de ces territoires, dont les formes de peuplement et d'habitat (localisation, type d'implantation, évolution, rupture ou continuité, statut) apparaissent particulièrement bien documentées dans les départements de la Loire, du Rhône et de l'Ain. L'organisation des réseaux d'échanges à moyenne et longue distance (rupture de charge et redistribution) montre également une complémentarité entre vallées alluviales et axes terrestres. Ils sont surtout visibles au travers des importations méditerranéennes, concomitantes aux transferts des « savoir-faire », qui attestent de processus d'acculturation plus ou moins précoces en fonction des territoires. L'évolution de nos connaissances sur la culture matérielle de cette période a permis de préciser le phasage des sites (chronologie, durée d'occupation, dynamique d'implantation), de jauger de leur statut (morphologie et superficie, structuration, architecture et matériaux de construction, mobiliers) et de leur intégration économique et/ou politique, dans un contexte géographique de premier plan tourné vers la vallée du Rhône et le monde celtique continental.

The human occupation at the crossroads of the Rhone-Saône river axes remains, in view of the data acquired in the peripheral regions, little known during the second Iron Age. Taken in a wide acceptance covering a hundred kilometers around Lyon, this geographical area covers several departments of the Auvergne-Rhône-Alpes region bordered by the Rhone and its main tributary the Saône. This territory is located at the crossroads of several areas of influence, with the Provincia at the forefront, as well as the cities of Allobroges, Ségusiaves and Ambarres or Eduennes. Its location at the end of the Rhodanian corridor, linked to major land lines of communication offering wide openings to the Loire, the Val de Saône and the Alps, has led to the emergence of several oppida and many rural settlements, which have been structuring the landscape for the last three centuries BC and beyond, underscoring the weight of the latenian heritage. The conditions of implantation, the structuring, the canvas and the status of these human occupations appear in part, closely linked to the presence of the river axes (border, commercial axes, waterway or not...), especially for this period marked by the first Roman interventions in Gaul, which will lead to the creation of the province of Provincia, and then to the Cesarean conquest. Particular emphasis will be placed on the role of fluvial river axes, but also terrestrials networks associated with the structuring and dynamics of occupations in these territories, whose forms of settlement and habitat (location, type of settlement, evolution, rupture or continuity, status) are particularly well documented in the departments of the Loire, Rhône and Ain. The organization of medium- and long-distance exchange networks (load breaking and redistribution) also shows complementarity between alluvial valleys and land axes. They are mainly visible through Mediterranean imports, together with transfers of «know-how», which attest to earlier acculturation more or less early depending on the territories processes. The evolution of our knowledge of the material culture of this period allowed us to clarify the phasage of the sites (chronology, duration of occupancy, dynamics of settlement), to gage their status (morphology and area, structuring, architecture and building materials, furniture) and their economic and/or political integration, in a geographical context of high importance facing the Rhône Valley and the Celtic continental world.

Le Bas-Rhône à l'âge du Fer : rôle et importance du fleuve dans la structuration et l'évolution d'un ou de plusieurs territoires celtiques

The Lower Rhône in the Iron Age: role and importance of the river in the development and evolution of one or several Celtic territories

Jean Chausserie-Laprée (*Ville de Martigues*)

Réjane Roure (*UMR 5140-ASM, Université Paul-Valéry Montpellier 3*)

Claude Vella (*Aix-Marseille Univ, CNRS, IRD, Coll de France, CEREGE, Aix-en-Provence*)

Entre les diverses embouchures du grand fleuve et Avignon, la région du bas-Rhône est durant l'âge du Fer le lieu de l'émergence et du développement de nombreux habitats groupés qui structurent le territoire et transforment durablement le peuplement du sud de la Gaule. On y oppose généralement de manière nette les sites qualifiés d'*oppida*, qui s'inscrivent parfois dans la continuité d'habitats lagunaires ou de hauteur de la fin de l'âge du Bronze, et les sites nouvellement créés dans la dynamique de la fondation de Marseille, durant les VI^e-IV^e s. av. notre ère.

De part et d'autre du fleuve, les données nouvellement acquises sur quelques sites-clefs, comme Le Cailar en Languedoc, Saint-Blaise et aussi le Mourre de Sève à Sorgues en Provence, nous amènent à nuancer cette dichotomie et à reconsidérer le rôle que communautés celtiques et commerçants grecs et étrusques ont joué dans la proto-urbanisation précoce du Midi de la Gaule. Marqués par des phases hydro-géomorphologiques actives, le début et la fin de l'âge du Fer sont par ailleurs des périodes où le fleuve et le littoral connaissent des changements majeurs. Ainsi, sans soumettre l'organisation sociale des territoires au seul déterminisme naturel, ces transformations du paysage apparaissent ici utiles pour comprendre les textes ou plus localement pour expliquer l'histoire de certains des sites mis au jour par les fouilles.

En nous appuyant sur de nombreuses informations inédites, la communication sera en effet l'occasion de revenir sur le dossier historiographique, souvent difficile à manier, de la confrontation entre sources antiques (parfois contradictoires) et données archéologiques et géomorphologiques. Qu'il s'agisse de l'épisode même de la fondation de Massalia, ou des mentions et qualifications de quelques agglomérations de cette région (Rhodanousia, Heraclea, Theliné, Mastramellé, etc..) dans les textes grecs et latins, la place du Rhône, de son delta et des rivières adjacentes apparaît déterminante dans la localisation, l'identification et le statut de sites que l'archéologie permet d'appréhender de façon plus ou moins développée.

Enfin, entre ce que nous savons de la connaissance du Rhône par les Grecs et la réalité archéologique et géomorphologique du terrain (répartition des sites dans l'espace, chronologie et nature des habitats d'une part ; positionnement et évolution des bras du fleuve et de la ligne du rivage, marqueurs de crues d'autre part), nous proposons d'évaluer les fonctions principales que cette partie basse du grand fleuve a pu jouer à différentes périodes de l'âge du Fer méridional : frontière ou continuité entre territoires en formation ; espace repoussoir ou attractif pour l'installation humaine durable ; vecteur du commerce à longue distance et porte d'entrée vers le monde celtique continental.

During the Iron Age, the region of the Lower Rhône, between the various mouths of the great river and Avignon, is the place of the emergence and development of many settlements which structure the territory and lastingly will transform the southern Gaul. There is generally a clear contrast between sites classified as *oppida*, which are sometimes part of the continuity of lagoon or high-rise settlements from the end of the Bronze Age, and newly founded places between the 6th-4th centuries BC, in the dynamics of the foundation of Marseilles.

On both sides of the river, the data newly acquired on a few key sites, such as Le Cailar in Languedoc, Saint-Blaise and also the Mourre de Sève at Sorgues in Provence, lead us to qualify this dichotomy and to reconsider the role that Celtic communities and Greek and Etruscan traders played in the early proto-urbanization of the South of Gaul. Marked by active hydro-geomorphological phases, the beginning and the end of the Iron Age are also periods when the river and the coastline underwent major changes. Thus, without subjecting the social organization of territories to natural determinism alone, these landscape transformations appear useful here to understand the texts or more locally to explain the history of some of the sites uncovered by the excavations.

Thanks to a lot of new information, the paper will indeed be an opportunity to return to the historiographical file, often difficult to handle, of the confrontation between ancient textual sources (sometimes contradictory) and archaeological and geomorphological data. Whether it is the episode of the founding of Massalia, or the mentions and qualifications of some settlements of this region (Rhodanousia, Heraclea, Theliné, Mastramellé, etc.) in the Greek and Latin texts, the place of the Rhône, its delta and the adjacent rivers appears decisive in the location, identification and status of sites that archeology allows to grasp in a more or less developed way.

Finally, between what we know about the knowledge of the Rhône by the Greeks and the archaeological and geomorphological reality drawn by searchers (distribution of sites in space, chronology and nature of habitats on the one hand; positioning and evolution of the arms of the river and of the shore line, flood markers on the other hand), we propose to evaluate the main functions that this lower part of the great river could play at different periods of the Southern Iron Age: border or link between territories to become ; repelling or attractive space for sustainable human settlement; vector of long-distance trade and gateway to the continental Celtic world.

D'une ville à l'autre : réseaux d'échanges et dynamiques d'urbanisation au cours des trois derniers s. av. n. è. dans le Centre-Est de la Gaule

From one town to another: exchange networks and urbanisation dynamics in the last three centuries BC in the Centre-East of Gaul

Clara Filet (*Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 7041 ArScAn*)

Les trois derniers siècles avant notre ère sont marqués par l'apparition dans toute l'Europe dite « laténienne » d'un vaste réseau d'agglomérations ouvertes et fortifiées. Certaines d'entre elles sont aujourd'hui considérées comme de véritables villes, et qualifiées de « centres urbains », c'est-à-dire d'agglomérations possédant des fonctions centrales affectant un territoire plus ou moins vaste. Elles possèdent des capacités d'attractivité et de polarisation pour les hommes, les biens et les idées. Comment appréhender alors le rôle des réseaux de circulations, en particulier fluviaux, dans ces processus européens de concentration de l'habitat et de centralisation des activités ?

Cette communication propose d'étudier ce rôle à travers l'analyse des liens entre agglomérations et réseaux de circulations dans le centre-est de la Gaule, depuis le nord de l'Auvergne au Luxembourg actuel. Cette zone compte aujourd'hui plus de 370 sites d'habitat groupé de plus de 1 ha recensés à l'interface de quatre bassins fluviaux majeurs : les bassins du Rhône, de la Loire, de la Saône et du Rhin. Elle forme un cadre idéal pour étudier le lien entre le développement des agglomérations (ouvertes comme fortifiées) et les réseaux de circulations à moyennes et longues distances. La communication abordera ces questionnements à deux niveaux :

- par l'étude de la localisation préférentielle des sites d'habitat groupés, permettant en particulier de souligner leur lien avec des terminus connus de navigation fluviale ;
- par le recours à des modèles d'interactions spatiales développés en géographie et en physique, pour estimer dans quelle mesure les réseaux d'échanges à longues distances et les flux économiques qu'ils impliquent ont pu avoir une influence dans l'émergence, la prospérité et la hiérarchie économique des sites d'habitat groupé de la région.

Ces différents éléments permettent de proposer de nouvelles images des transformations de la fin de l'âge du Fer. Ils soulignent toute l'importance des liens entre la vitalité des réseaux de circulation, en particulier fluviaux, et les dynamiques d'urbanisation de la Gaule. En parallèle se dessine une probable forte intensification des échanges à toutes les échelles des territoires à cette période, à la fois cause et conséquence des multiples transformations économiques, sociales et politiques de la fin de l'âge du Fer.

Communication sans frontières – Le Salzach comme principal passage de transit des Alpes de l'Est aux âges du Bronze et du Fer

Unlimited communication - The Salzach as the main transit passage of the Eastern Alps in the Bronze and Iron Age

Holger Wendling (*Salzburg Museum, Keltenmuseum Hallein*)

Les cols et les vallées jouent un rôle fondamental dans la communication transalpine des sociétés préhistoriques. Dans les Alpes de l'Est, la Salzach est une des principales voies de communication, qui prend sa source dans les Alpes intérieures et relie les cols de Tauern aux contreforts des Alpes du Nord. Depuis le début de l'âge du Bronze au plus tard, il a servi de voie économique pour la distribution des ressources alpines de cuivre et de sel au sud et au nord. L'évolution des structures d'occupation aux âges du Bronze et du Fer montre que les riverains ont développé différentes stratégies pour l'utilisation et le contrôle des échanges économiques et sociaux. Cependant, la Salzach ne semble jamais avoir servi de rivière transfrontalière, mais d'élément central de sections de territoires séparés. A l'âge du Fer, on observe une fragmentation successive des tronçons territoriales du fleuve: Pendant les périodes Hallstatt et La Tène ancienne, la métropole du sel du Dürrenberg domine toute la région, tandis que pendant la période La Tène tardive, les oppida plus petites contrôlent des territoires moins étendus et clairement délimités. Ils divisent le fleuve et ses affluents en sections, qui semblent avoir fragmentée la communication économique et socio-politique le long de la rivière et dans ses vallées secondaires.

Passes and valleys play a fundamental role in the transalpine communication of prehistoric societies. In the Eastern Alps, one of the main communication routes is the Salzach, which has its source in the Inner Alps and links the Tauern Passes with the northern Alpine foothills. Since the Early Bronze Age at the latest, it has served as an economic route for the distribution of the Alpine resources copper and salt to the south and north. Changing settlement patterns of the Bronze and Iron Ages show that the people living along the route developed different strategies of use and control for economic and social exchange. The Salzach, however, never seems to have served as a transversal border river, but rather as a sectional central element of separate territories. During the Iron Age, a successive fragmentation of territorial river sections can be observed: In the Hallstatt and Early Latène Period the salt metropolis on the Dürrenberg dominates the entire region, whereas in the Late Latène Period smaller oppida controlled communication on the river and in its tributary valleys.

Enregistrement archéologique des déplacements sur les eaux intérieures en Gaule indépendante : où sont les bateaux ?

The archaeological record of transport on inland waters in independent Gaul: where are the boats?

Michel Philippe (*Musée de Préhistoire du Grand-Pressigny, UMR 7324 CITERES-LAT, Tours*)

Depuis la Préhistoire, les voies d'eau intérieures ont été investies pour toute une gamme d'usages, en tant qu'espaces de circulations et lieux d'exploitations : traversées, transports, aménagements halieutiques et activités techniques, les ont édifiées en axes structurants pour toutes les sociétés.

La recherche archéologique et les témoignages écrits évoquent ainsi en filigrane une activité nautique foisonnante en Gaule indépendante. Pourtant, en l'état actuel des connaissances, on ne peut traiter des solutions de navigation alors utilisées qu'à partir d'indices indirects et de vestiges fugaces. On doit en effet composer avec la grande rareté des principaux témoins : les embarcations sur lesquelles se sont effectués ces déplacements, qui ne sont aujourd'hui matérialisées que par quelques épaves de pirogues.

Malgré cette limite posée par l'état de la documentation archéologique, il est possible d'ouvrir et de délimiter le champ des possibles – bien plus ample que les seules embarcations monoxyles – en analysant les témoins constitués par les rares épaves, équipements, témoignages écrits et sources iconographiques qui nous sont parvenus. On peut y supposer la coexistence des trois grandes types architecturaux de bateaux de bois propres au domaine des eaux intérieures : monoxyles, monoxyles-assemblés, architectures assemblées. Certaines sources permettent d'évoquer, en parallèle, la perdurance de traditions de construction d'embarcations de peaux sur charpentes légères (type coracles ou currachs), héritées des temps préhistoriques. Enfin, la multiplicité des usages et des traditions laisse aussi place à plusieurs formes de radeaux et bacs.

Par-delà la nécessaire conjonction exceptionnelle de conditions favorables pour que des matières organiques parviennent jusqu'à nous, la carence des vestiges d'embarcations peut aussi s'expliquer par une pratique de recyclage : les sources historiques nous enseignent qu'après abandon, les épaves étaient fréquemment détruites (« déchirées ») pour ne pas encombrer la navigation, les composants ligneux étant souvent récupérés pour d'autres usages : chauffage ou construction, selon leurs qualités. Il est probable que ce recyclage soit déjà pratiqué dans les siècles antérieurs. On proposera donc des pistes pour identifier d'éventuels vestiges non reconnus, car trop éloignés de leur architecture originelle (radeaux déstructurés, fragment de cadre de bateau de peau), ou issus d'un réemploi des planches de charpente dans les aménagements d'appontements par exemple. On s'interrogera aussi sur la rareté des épaves datées des derniers siècles avant notre ère, comparée à la (relative) abondance de celles des premiers siècles de la Gaule romaine : reflet d'une réalité ou de l'état de la recherche ?

En somme, nous poserons les principes d'un axe de recherche pour dépasser l'actuelle lacune de documentation concernant ce qui fut probablement un des domaines techniques sur matériau ligneux les plus investis à l'époque.

Since Prehistoric times, inland waterways have been employed for a range of uses, ranging from local to distant travel: fishing, crossings, fisheries and technical activities, freight and passenger transportation, making them structural axes for all societies.

Thus, archaeological research and documentary evidence evoke an abundance of nautical activity in independent Gaul. However, given the current state of knowledge, the navigational solutions of the past can only be known by indirect evidence and fleeting vestiges. We must indeed contend with the great rarity of key data: the boats themselves on which such journeys were made, which are only known today from a few dugout wrecks.

Despite the limitations of the evidence, it is possible to open and demarcate the field of possibilities — much wider than just the logboats — by analysing the data constituted by the infrequent wrecks, equipment, written testimonies and iconographic sources that have come down to us. One can assume the co-existence of three principal architectural types of wooden boats in inland waters: logboats, expanded logboats, and plank-built boats. Some sources allow us to suggest, at the same time, the survival of boat-building traditions from prehistoric times of boats made of animal hide stretched over a pre-assembled organic frame (e.g. coracles or currachs). Finally, the multiplicity of uses and traditions also suggests a variety of forms of rafts and ferryboats.

Beyond the necessary and exceptional combination of favorable conditions for organic remains to reach us, the scarcity of the remains that have survived may be related to a practice of recycling: historical sources tell us that after abandonment, wrecks were frequently destroyed («torn apart») so as not to create a navigation hazard, whilst wooden components were often recovered for recycling. It is likely that this recycling also took place in previous centuries. We will therefore suggest ways to identify some unrecognised fragments, far removed from their original architecture (e.g. dismantled rafts or fragments of a skin boat frame), or resulting from the reuse of boat timbers in later structures such as harbour quays. The paucity of wrecks dating from the last centuries before our era will also be considered, compared to the (relative) abundance of wrecks from the first centuries of Roman Gaul: is this a reflection of reality or of the current state of research?

In sum, we will lay down the principles of a line of research to overcome the current lack of data concerning what was probably one of the most heavily invested technical fields concerning timber at the time.

Entre Isère et Gardon, le Rhône et ses axes de circulation et d'échanges de la fin du VI^e au IV^e s. avant notre ère
From the Isère to Gardon rivers: the Rhône river and its traffic and trade routes from the end of the 6th to the 4th century BC.

Eric Durand (*Inrap Auvergne - Rhône-Alpes; ASM, UMR 5140*)

Cyril Gaillard (*Inrap Auvergne - Rhône-Alpes*)

Pascal Marrou (*DRAC PACA, Service Régional de l'Archéologie, UMR 7299 CCI*)

Cécile Moulin (*HiSoMA UMR 5189, ArAr UMR 5138*)

Frédéric Sergent (*Inrap Méditerranée, UMR 5608 TRACES*)

Réjane Roure (*Université Paul-Valéry Montpellier 3, UMR 5140-ASM*)

Maeva Serieys

Emilie Fencke (*Service d'Archéologie du Département de Vaucluse*)

Couloir de passage et d'échanges plurimillénaires, le couloir rhodanien n'a plus fait l'objet de synthèse sur ses réseaux de voies de communication entre la fin du VI^e et le IV^e siècle avant notre ère depuis les travaux de F. Benoit (1965). Quelques études portant sur les échanges, les axes de circulation et le commerce du vin à travers la diffusion des amphores et de la céramique tournée (méditerranéenne et régionale), ont toutefois été récemment publiées pour la moyenne vallée du Rhône et pour l'Ardèche méridionale et ses marges.

Excepté la présence d'un chemin creux à Alba-la-Romaine (Ardèche), d'un chemin bordé de fossés à Courthézon (Vaucluse), voire d'un tronçon de chaussée empierrée préexistant à l'habitat du début du Ve siècle à Crest (Drôme), aucune voie préromaine inter-sites n'a été, pour l'instant, révélée par l'archéologie en moyenne vallée du Rhône.

Par défaut, ces réseaux d'échanges médio-rhodaniens sont donc mis en évidence par la cartographie des céramiques « importées », qui retranscrivent quasiment l'occupation connue pour le Ve siècle. Notre zone d'étude - d'environ 8000 km² - regroupe près de 140 sites répartis sur 120 km le long du Rhône et de ses principaux affluents : du Gardon au Doux en rive droite et de l'Ouvèze à l'Isère en rive gauche. En complément à cet axe fluvial majeur et structurant, un réseau d'une dizaine de chemins parallèles au Rhône ou axés vers le Massif central ou le Vercors et les Alpes, se dessine. Ces voies ont pu également suivre ces rivières et emprunter des passages (vallons, dolines et chemins de crêtes) à travers les reliefs des plateaux calcaires de la « Garrigue » nord-languedocienne et nord-provençale.

Ce premier bilan sur les réseaux « viaires » supposés ou sur les axes de circulation (re)connus en moyenne vallée du Rhône, sera structuré et présenté par quatre focus régionaux : Drôme et nord-Vaucluse en rive gauche du Rhône ; nord-Gard et Ardèche en rive droite. Un point sur le contexte paléo-environnemental, sur les passages à gué sur le cours du Rhône au milieu de l'âge du Fer, et sur les divers sites dits de « redistribution » et/ou de rupture de charge implantés en bordure du fleuve ou à l'intérieur des terres, sera également réalisé.

The Rhône corridor is considered to be an axis of communication and exchange over several millennia. And yet, no synthesis of its communication networks between the end of the 6th and 4th centuries BC has been proposed since the work of F. Benoit (1965). However, some studies on trade, traffic routes and wine trade through the diffusion of amphoras and touring ceramics (Mediterranean and regional), have recently been published for the Middle Rhone Valley and for the Southern Ardèche and its margins.

No inter-site pre-Roman road has yet been revealed by archaeology in the Middle Rhone Valley. Only the presence of a hollow road in Alba, a road bordered by ditches in Courthézon, or even a section of stone pavement pre-existing to the settlement at the beginning of the 5th century in Crest, are documented.

These medio-Rhodanian exchange networks are therefore highlighted by the mapping of « imported » ceramics, which almost transcribe the occupation known for the 5th century. Our study area - of about 8000 km² - includes nearly 140 sites spread over 120 km along the Rhône and its main tributaries: from the Gardon to the Doux rivers on the right bank and from the Ouvèze to the Isère rivers on the left bank. In addition to this major river axis, a network of about ten paths parallel to the Rhône or oriented towards the Massif Central or the Vercors and the Alps is emerging. This first analysis of the supposed « road » networks or the circulation axes known or recognised in the middle Rhône valley will be presented by four regional focuses: north-Gard, Ardèche, Drôme and north-Vaucluse. A report on fording crossings on the Rhône river in the middle of the Iron Age, and on the various « redistribution » and/or load-breaking sites located along the river or inland, will also be presented.

Circulation des produits d'origine ou de tradition méditerranéenne à la fin du VI^e et au V^e s. av. J.-C. : le rôle de l'axe Rhône/Saône et des sites de productions hallstattiens

Circulation of products of Mediterranean origin or tradition at the end of the 6th and 5th centuries BC: the role of the Rhône/Saône axis and the Hallstattian production sites

Federica Sacchetti (*UMR 7299-CCJ, Aix-Marseille Université - CNRS - Ministère de la Culture*)

Guillaume Maza (*Éveha, ArAr UMR 5138*)

Eric Durand (*Inrap Auvergne - Rhône-Alpes, ASM, UMR 5140*)

Cécile Moulin (*HiSoMA UMR 5189, ArAr UMR 5138*)

Stéphane Carrara (*Service Archéologique Ville de Lyon, ArAr UMR 5138*)

Cette communication portera sur l'analyse des relations d'échange et des contacts interculturels établis entre la deuxième moitié du VI^e et le courant du V^e s. av. J.-C. dans le secteur géographique d'interface entre la zone culturelle méditerranéenne et la zone culturelle continentale nord-alpine, notamment le long de l'axe Rhône-Saône.

L'intervalle chronologique choisi correspond à un moment de restructuration interne tant pour le domaine nord-alpin (en transition entre le Hallstatt final et le début de La Tène) que pour les zones du littoral méditerranéen gravitant sur Massalia et de l'Italie continentale gravitant autour de l'Étrurie padane, toutes deux impliquées dans ces contacts bien avant la deuxième moitié du VI^e s.

Il s'agit alors de revenir sur un sujet de recherche majeur de la Protohistoire européenne depuis les années '70 pour l'aborder sous la perspective des réseaux d'échanges, dont l'existence même avait été mise en doute par le débat épistémologique des années '90, faute de documentation archéologique. L'existence de ces réseaux semble se définir archéologiquement de mieux en mieux ces dernières années grâce à des études menées à plusieurs échelles et sur divers matériaux, dont nous souhaitons mettre en évidence la complémentarité.

En effet, les recherches de terrain menées en archéologie préventive depuis les années 2000 ont permis d'explorer de manière étendue les territoires, de récolter de séries importantes de mobiliers et surtout de disposer de leurs contextes, pour aboutir à des synthèses territoriales centrées sur les axes de circulation (Maza et al. 2016 ; Durand, Matal 2016).

En parallèle, des études spécialisées sur des témoins représentatifs de l'échange, telles les amphores, menées à plus large échelle géographique, ont permis de préciser le phasage de ces contacts et, à un deuxième niveau d'analyse, d'observer des phénomènes spatiaux de diffusion différenciée dans la diachronie permettant de proposer des modèles interprétatifs théoriques qui se doivent d'être validés par l'élargissement des marqueurs d'observation archéologique (Sacchetti 2016 ; Sacchetti et Isoardi 2017).

Nous nous proposons alors de tester l'intégration de ces synthèses et leurs différentes approches dans la fenêtre d'observation choisie du couloir Rhône-Saône, axe majeur du complexe nord-alpin au passage Hallstatt-La Tène. L'objectif sera, d'une part, de définir les modalités de diffusion des marqueurs de l'échange (importations) et de contact (productions de tradition méditerranéenne) et, d'autre part, d'observer la fonction productive des sites ou micro-territoires concernés, afin de mettre en évidence par cette relation leurs possibles statuts au sein d'un réseau économique structuré.

This paper will focus on the analysis of exchange relations and intercultural contacts established between the second half of the 6th century BC and the 5th century BC in the geographical interface between the Mediterranean cultural area and the North Alpine continental cultural area, particularly along the Rhône-Saône axis.

The chronological range chosen corresponds to a moment of restructuring both for the North-Alpine complex (in transition between the final Hallstatt and the beginning of La Tène) and for the Mediterranean regions of Massalia and Padanian Etruria which were both involved in these contacts well before the second half of the 6th century BC. It is a question then of returning to a major research topic of European Protohistory since the 1970s to approach it from the perspective of exchange networks, whose very existence had been called into question by the epistemological debate of the 1990s, due to a lack of archaeological documentation. The existence of these networks seems to be defined more and more archaeologically in recent years through studies conducted on several scales and on various materials, the complementarity of which we would like to highlight.

In fact, the field research carried out in preventive archaeology since the 2000s has made it possible to explore territories extensively, to collect large series of items and above all to provide their contexts, in order to produce territorial analyses centred on traffic routes (Maza et al. 2016 ; Durand, Matal 2016).

At the same time, specialised studies on representative indicators of the exchange, such as amphorae, carried out on a wider geographical scale, have made it possible to specify the phasing of these contacts and, at a second level of analysis, to observe spatial phenomena of differentiated diffusion in diachrony, making it possible to propose theoretical interpretative models that need to be validated by broadening the archaeological observation markers (Sacchetti 2016 ; Sacchetti and Isoardi 2017).

We then propose to test the integration of these analyses and their different approaches in the chosen observation window of the Rhône-Saône corridor, a major axis of the North-Alpine complex at the Hallstatt-La Tène passage. The objective will be, on the one hand, to define the modalities of diffusion of the markers of exchange (imports) and contact (productions of Mediterranean tradition) and, on the other hand, to observe the productive function of the sites or micro-territories concerned, in order to highlight through this relationship their possible status within a structured economic network.

Durand E., Matal M., 2016 : Echanges et axes de circulation en Ardèche méridionale d'après la céramique tournée méditerranéenne et régionale (fin VI^e s.-milieu IV^e siècle avant notre ère). In : De Chazelles C.-A., Schwaller M. dir. : *Vie quotidienne, tombes et symboles des sociétés protohistoriques de Méditerranée nord-occidentale*, Mélanges offerts à Bernard Dedet, 849-885. (Monographie d'Archéologie Méditerranéennes, hors série n°7)

Maza G., Carrara S., Durand É., 2016 : La consommation de vin méditerranéen à Lyon et le long de la moyenne vallée du Rhône au début du second âge du Fer (Hallstatt D3/La Tène A1), in : *AFEAF 2014*, 675-683.

Essor d'une voie terrestre méridienne reliant la côte languedocienne au Massif central**The rise of a meridian land route linking the Languedoc Coast to the Massif central**Philippe Gruat (*Service Départemental d'Archéologie de l'Aveyron, UMR 5140 ASM*)Bernard Dedet (*CNRS, UMR 5140 ASM*)Fabien Delrieu (*SRA ARA, UMR 5138 ArAr*)Christine Jouannet (*UMR 8546-AOrOc; Inrap*)Romain Lauranson (*Hadès*)

Très actif à la fin de l'âge du Fer (II^e-I^{er} s. av. J.-C.), cet itinéraire de diffusion des produits méditerranéens relie au plus court le Languedoc central à la plaine de la Limagne en Auvergne, entre les axes fluviaux Rhône et Garonne (Gruat et Izac-Imbert 2002 et 2011). Ce parcours terrestre se suit alors aisément au vu des cartes de répartition de plusieurs céramiques d'importation emblématiques, essentiellement originaires d'Italie (amphores vinaires Dr.1, campaniennes, etc.), d'Ibérie (grise catalane, peinte, ...) et de Gaule méridionale (cruche en pâte claire). Son cheminement s'effectue par les vallées de l'Hérault, de la Lergue, le causse du Larzac, les hautes vallées de l'Aveyron, du Lot et de la Truyère, puis, plus au nord, par la vallée de l'Alagnon et, enfin, la vallée de l'Allier. C'est peu ou prou l'itinéraire routier actuel de l'A75, reprenant une ancienne voie antique attestée, au moins entre Saint-Thibéry (Cessero) et Banassac, via Millau (Condatomagos), par une borne milliaire de Philippe l'Arabe (III^e s.) découverte près de Sévérac-le-Château.

Cet important axe terrestre est manifestement en place bien plus tôt, au moins dès le premier et le début du second âge du Fer (fin VII^e-IV^e s. av. J.-C.) à en croire la diffusion, du sud vers le nord, de plusieurs types d'importations du bassin méditerranéen : vaisselle métallique et amphores étrusques et massaliètes, bucchero nero, céramiques attique, monochrome grise d'Occident, claire-peinte ou pseudo-ionienne et leurs imitations indigènes, etc. En outre, certains types d'objets plus anciens, entre autres des céramiques au décor en double trait de type mailhacien I du Bronze final IIIb, des perles d'ambre, une vaisselle indigène en bronze du Hallstatt C propre à la bordure méridionale du Massif central, ou encore des épées de bronze, laissent entrevoir une existence bien plus précoce, avec des échanges dans les deux sens.

Cet axe est jalonné par d'importants habitats centraux, généralement bien pourvus en importations diverses et variées, situés souvent au carrefour avec des vallées secondaires perpendiculaires (le Cernon, le Tarn, l'Aveyron, etc.), qui irriguent et structurent fortement les territoires traversés : le Fort à Saint-Thibéry, Saint-Siméon à Pézenas et la Ramasse à Clermont-l'Hérault (34), le Puech de Mus à Sainte-Eulalie-de-Cernon, la Granède à Millau et la butte de Sévérac-le-Château (12), le Suc de Lermu à Charmensac (15), ou encore l'habitat de plaine des Courtiaux à Orcet (63), etc. Dans les parties centrale et septentrionale, d'importantes nécropoles tumulaires balisent parfois son tracé comme dans les régions de Sévérac-le-Château (12) ou de Saint-Flour (15).

Cette communication vise à préciser cet itinéraire ancien (IX^e-IV^e s. av. J.-C.) et les habitats centraux qui le jalonnent, ainsi que son articulation avec les axes fluviaux et terrestres secondaires.

Connecting the central Languedoc to the plain of the Limagne in Auvergne and passing between the Rhône and Garonne rivers, the trade route of Mediterranean goods was very active at the end of the Iron Age (2nd -1st century BC) (Gruat and Izac-Imbert 2002 and 2011). This land thoroughfare can be easily followed thanks to distribution maps of emblematic imported pottery, mainly from Italy (Dr. 1 wine amphorae, Campanian amphorae, etc.), Iberia (gray Catalan and painted amphorae...) and southern Gaul (light-coloured jugs). The route progressed through the Hérault and Lergue valleys, over the plateaus of the Larzac, the high valleys of the Aveyron, Lot and Truyère, then further north, through the Alagnon Valley and, finally, the Loire Valley. It corresponds more or less to the location of the current A75 motorway, utilizing an ancient Roman road attested, at least between Saint-Thibéry (Cessero) and Banassac, via Millau (Condatomagos), by a military milestone of Philip the Arab (3rd century AD) discovered near Sévérac-le-Château.

This important route is undoubtedly in place much earlier, at least at the end of Early Iron Age and the beginning of Late Iron Age (end of 7th - 4th century BC) as is indicated by the diffusion of several types of imports from the Mediterranean basin to the north: metallic dishes, Etruscan and Massaliote amphorae, bucchero nero, Attic pottery, western grey monochrome ceramics, pseudo-Ionian ceramics and their indigenous imitations, etc. In addition, certain types of older objects, such as Mailhac I ceramics decorated in double line (Late Bronze Age IIIb), amber beads, indigenous Hallstatt C bronze tableware proper to the southern edge of the Massif central, or even bronze swords, suggest a much earlier existence of the trade route, with exchanges flowing in both directions.

Important centralized settlements can be found along the trade route, generally well provisioned with diverse imports and often located at crossroads with perpendicular secondary valleys (the Cernon, Tarn, Aveyron, etc.). These irrigate and strongly shape the territories crossed: the Fort at Saint-Thibéry, Saint-Siméon at Pézenas and la Ramasse at Clermont-l'Hérault (34), the Puech de Mus at Sainte-Eulalie-de-Cernon, the Granède in Millau and the hillock at Sévérac-le-Château (12), the Suc de Lermu in Charmensac (15), but also the lowland habitat of Courtiaux in Orcet (63), etc. In the central and northern parts, vast burial mound complexes can be found along the way, as in the regions of Sévérac-le-Château (12) or Saint-Flour (15).

The aim of our presentation is to delineate this ancient thoroughfare (9th - 4th century BC) and shed light on the centralized settlements that developed around it, as well as its ties to waterways and secondary land routes.

De Strabon à la zone du denier : quelles voies commerciales entre Méditerranée et Centre-Est de la Gaule à la fin de l'âge du Fer?

From Strabon to the denier zone: which trade routes between the Mediterranean and central-eastern Gaul at the end of the Iron Age?

Katherine Gruel (CNRS, AOrOc)

Christine Jouannet (UMR 8546-AOrOc; Inrap)

Fabienne Olmer (CNRS, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence)

Guillaume Verrier (Service de l'inventaire Patrimonial et de l'Archéologie, Toulouse Métropole, UMR 5608 TRACES)

À la fin de l'âge du Fer, l'axe Rhône-Saône est une des grandes voies de communication en Gaule, facilitant notamment les échanges vers le Centre-Est, futur axe central vers le limes germanique sous l'Empire. Pourtant à l'époque qui nous intéresse, c'est à dire aux deux derniers siècles avant notre ère, du grand commerce le long de la vallée du Rhône, on ne trouve que des témoignages assez ponctuels, notamment au regard de ce qui se passe plus au nord sur la Saône. Pour la vallée du Rhône, ces faits sont suffisamment troublants pour que certains chercheurs pensent, notamment en ce qui concerne la zone de Lyon, que le grand commerce du vin italien ait décliné dès les débuts du 1^{er} siècle avant J.-C. Or, cette date haute n'est pas acceptable pour les régions voisines de l'Auvergne, du Berry, à la Bourgogne et à la vallée de l'Aisne jusqu'au Luxembourg et en Angleterre, où les témoignages du grand commerce perdurent jusqu'à, au moins, l'époque césarienne sinon augustéenne. On reste un peu perplexe devant cette vision de la vallée du Rhône quasi vide d'importation, d'autant que l'abondance éduenne et au delà vers le Nord et l'Est, le dynamisme de la zone du denier, témoignent d'activités économiques extrêmement florissantes.

C'est en se tournant vers d'autres voies que l'on pourrait considérer d'autres hypothèses pour les échanges. Grâce aux études récentes sur le texte de Strabon (Géographie, IV, I, 14) qui souligne : "Seulement, comme le Rhône est rapide et difficile à remonter, il y a telles marchandises de ces cantons (toutes celles notamment qu'on expédie de chez les Arvernes pour être embarquées sur le Liger), qu'on aime mieux envoyer par terre sur des chariots. Ce n'est pas que le Rhône, en certains points de son cours, ne se rapproche sensiblement de l'autre fleuve, mais, la route de terre étant toute en plaine et peu longue elle-même (elle n'est guère que de 800 stades) invite à ne pas remonter le Rhône, d'autant qu'il est toujours plus facile de voyager par terre. A cette route succède la voie commode du Liger, fleuve qui descend des monts Cemmènes et va se jeter dans l'Océan », nous proposerons de réexaminer trois possibilités de voies concurrentes à celle du Rhône : la voie de la vallée de l'Hérault, la voie Régordane et la voie d'Aubenas en lien avec la Loire et l'Allier, à l'aune des courants des hommes, des idées et de la culture matérielle (architecture, épigraphie, mobiliers, numismatique, acculturation).

Cours d'eau, faciès culturels et territorialité : la phase ancienne du premier âge du Fer en moyenne Garonne

Rivers, cultural facies and territoriality: the ancient phase of the Early Iron Age in the middle Garonne valley

Antoine Dumas (*Casa de Velázquez - UMR 5607 Ausonius, Université Bordeaux Montaigne*)

Stéphanie Adroit (*UMR 5608 Traces, équipe RHAdAMANTE, Université de Toulouse Jean Jaurès*)

Au début du premier âge du Fer, au cours du VIII^e et des trois premiers quarts du VII^e s. a.C., la zone comprise entre les Causse du Quercy et les environs de Toulouse, sur les franges sud-ouest du Massif Central, est considérée par divers auteurs comme relevant d'un même faciès culturel homogène, défini principalement d'après le mobilier issu d'un ensemble de nécropoles à crémation, souvent localisées dans ou à proximité des vallées des principaux cours d'eau régionaux (Lot, Aveyron, Tarn, Garonne), parmi lesquelles on compte par exemple le Camp de l'Église sud à Flaujac-Poujols (Lot) ou le Camp d'Alba à Réalville (Tarn-et-Garonne). Cependant, en raison de la proximité formelle du matériel en question avec celui de sites localisés plus à l'Est, tels que les nécropoles tarnaises ou, plus loin, les gisements représentatifs du faciès mailhacien, le travail d'identification des critères précis de reconnaissance du « groupe quercynois » est demeuré inachevé. L'existence de ces proximités formelles a entraîné un certain nombre de confusions, et conduit, d'une certaine manière, à assimiler les sites de la région toulousaine et du Quercy au faciès ibéro-languedocien et ce, alors même que l'examen des pratiques funéraires suggère l'existence de nuances locales et de particularismes infra-régionaux.

Au vu de cette situation, cette communication comporte deux objectifs principaux :

Premièrement, il s'agira, à partir de l'analyse fine du répertoire mobilier (typologie, décors) et des pratiques funéraires, de mieux appréhender l'originalité et la spécificité de la région étudiée entre 800 et 625 a.C.

Deuxièmement, il sera question d'examiner l'étroite relation existante entre les sites représentatifs de ce faciès spécifique (qu'ils soient funéraires ou non) d'une part, et, d'autre part, le réseau hydrographique principal. Ce second axe d'investigation permettra notamment de reconsidérer la pertinence des notions usuelles de territoire et de territorialité, lesquelles ne peuvent être utilisées qu'à condition de les adapter au contexte local.

At the beginning of the Early Iron Age, during the 8th and the first three quarters of the 7th c. BC, the area extending from the Causse of Quercy to the surroundings of Toulouse, on the south-western margins of the Massif Central, is considered by various researchers to form a homogeneous cultural facies. This facies is mainly defined on the basis of the grave goods related to several cremation cemeteries, such as the Camp de l'Église Nord in Flaujac-Poujols (Lot) or the Camp d'Alba in Réalville (Tarn-et-Garonne), often located in or near the main regional river valleys (Lot, Aveyron, Tarn, Garonne). However, due to the formal proximity of the artefacts with the material culture of sites located further east, such as the necropolises of the Tarn, or even the Mailhacian facies, the task of identifying the precise criteria of recognition of the so-called Quercy group has remained unfinished. These formal proximities have resulted in a number of confusions, and led, somehow, to equate the areas of Toulouse and the Causse of Quercy with the Ibero-languedocian facies, even though the close examination of funeral practices suggests the existence of local nuances and sub-regional particularities.

Therefore, the objective of this communication is twofold :

First, it will seek, on the basis of a detailed analysis of the artefacts (typology, decoration) and funeral practices, to get a better understanding of the cultural originality and specificity of the studied region.

Second, it will scrutinize the close connection between the sites, whether funeral or domestic, belonging to this particular facies on the one hand and, on the other hand, the main hydrographic network, allowing to reconsider the notions of territory and territoriality, which apply only if adapted to the local context.

La vallée de la Seine : un espace génétiquement structurant

The Seine Valley: a genetically structuring space

Claire-Élise Fischer (*UMR 5199 PACEA, CNRS, Université de Bordeaux*)

Marie-Hélène Pemonge (*UMR 5199 PACEA, CNRS, Université de Bordeaux*)

Stéphane Rottier (*UMR 5199 PACEA, CNRS, Université de Bordeaux*)

Mélanie Pruvost (*UMR 5199 PACEA, CNRS, Université de Bordeaux*)

Marie-France Deguilloux (*UMR 5199 PACEA, CNRS, Université de Bordeaux*)

Les mers ainsi que les axes fluviaux ont, au cours du temps, constitué des axes majeurs d'échanges entre les populations. Les preuves archéologiques d'échanges, que ce soit le long de la côte Atlantique, de part et d'autre de la Manche ou bien encore le long de fleuves sont nombreuses.

Ces dernières années, le renouvellement des méthodes, notamment les études paléogénétiques et/ou paléogénomiques ont permis d'obtenir des données biologiques permettant de discuter des dynamiques de peuplement. A titre d'exemple, nous pouvons citer les travaux de M. Rivollat qui ont montré l'importance du Bassin parisien se trouvant au carrefour des courants de néolithisation.

À l'âge du Fer, certains fleuves sont reconnus comme permettant de relier différents complexes culturels entre eux. C'est, entre autre, le cas de la Seine qui part de Bourgogne et se jette dans la Manche, avec une orientation générale du sud-est au nord-ouest. Les quelques 776 kilomètres sont divisés en deux parties : la haute vallée et la basse vallée de la Seine. Au cours du III^e millénaire, outre la bipartition géographique de la Seine, une bipartition culturelle est aussi observée le long de cet axe. A l'âge du Bronze final, par exemple, la haute vallée de la Seine est incluse dans la culture de Haguenu au alors que la basse vallée fait partie intégrante du complexe Manche-Mer du Nord. Cette géographie culturelle perdure au Premier âge du Fer, la haute vallée étant associée au complexe hallstattien occidental et la basse vallée au complexe médio-Atlantique. Cependant, aucune barrière géographique ne permet de séparer ces deux entités et les contacts et échanges sont donc nombreux, comme l'illustre les données archéologiques. Mais qu'en est-il des contacts et des potentiels échanges biologiques ? L'obtention de données paléogénomiques inédites pour des nécropoles du Second âge du Fer, situées le long de ce fleuve, permet de renouveler la documentation disponible et de (re)discuter du rôle des grands cours d'eau dans la structuration et la dynamique des peuplements et des territoires. Les résultats obtenus pour 19 individus issus de 5 nécropoles mettent en évidence une structuration génétique des groupes inhumés, en fonction de leur localisation le long de cet axe. En effet, les individus situés en basse vallée de la Seine partagent plus d'affinités avec les populations contemporaines du Sud de l'Angleterre alors que les individus localisés en haute vallée de la Seine sont plus proches des populations de l'Est de la France et occupent une position intermédiaire entre le Nord et le Sud de la France. Ces résultats, couplés aux données archéologiques, apportent de nouveaux éléments pour discuter de l'influence de la Seine sur la structuration génétique des populations.

Over time, seas and river axes have been major axes of exchange between populations. Archaeological evidence of interactions, whether along the Atlantic coast, on either side of the Channel or along rivers, is numerous.

Recent advances in methods in archaeology and biological anthropology, including palaeogenetic and/or palaeogenomic studies, has provided biological data to explore population dynamics. As an example, the work of M. Rivollat has shown the importance of the Paris Basin, which is at the meeting point of the waves of European Neolithization.

During the Iron Age, some rivers were known to connect different cultural complexes. This is the case of the Seine, which starts from Burgundy and flows into the English Channel, with a general south-east to north-west orientation. The approximately 776 kilometres are divided into two parts: the upper valley and the lower valley of the Seine. In the IIIrd millennium, in addition to the geographical bipartition of the Seine, a cultural bipartition was also observed along this axis. In the late Bronze Age, for example, the upper Seine valley was included in Haguenu's culture, while the lower valley was an integral part of the 'Manche-Mer du Nord' complex. This cultural landscape persisted in the Early Iron Age, with the upper valley associated with the Western Hallstattian complex and the lower valley with the 'médio-Atlantic complex'. However, since no geographical barrier splits up these two entities, contacts and exchanges are therefore possible, as illustrated by archaeological data. But what about biological contacts and biological exchanges? The generation of new palaeogenomic data for necropolises of the Second Iron Age, located along this river, allows us to renew the available documentation and to discuss the role of major rivers in the structure and dynamics of populations and territories. The results obtained for 19 individuals from 5 necropolises show a genetic structure of the buried groups, according to their location along this axis. Indeed, individuals located in the lower Seine valley share more affinities with contemporary populations in the South of England while individuals located in the upper Seine valley are closer to the eastern French populations and occupy an intermediate position between the North and the South of France. These results, combined with archaeological data, provide new information to discuss the influence of the Seine on the genetic structure of populations.

Les occupations laténiennes à la confluence Seine-Marne : synthèse et analyse

A synthesis of La Tène settlements at the Seine-Marne confluence

Carole Quatrelièvre (*École Normale Supérieure – PSL Université*)

La thèse que je mène à l'ENS, sous la direction de S. Verger et P. Nouvel, se propose de retracer la trajectoire de la petite cité Parisii entre le Ve et le Ier s. av. n. è. en analysant (entre autres) le poids du réseau hydrographique dans son organisation. À la croisée de la Seine, de la Marne et de l'Oise, la situation particulière des Parisii soulève la question de l'insertion de ce petit peuple dans une position intermédiaire par rapport à ses puissants voisins de la Manche, de la Gaule du Centre, du Nord et de l'Est.

- Le territoire des Parisii constitue-t-il un espace homogène ?
- Comment les pratiques économiques et culturelles reflètent-elles la position de transit des Parisii ?
- Quel est le rôle du réseau hydrographique dans la diffusion de ces usages ? Barrière naturelle ou ouverture sur le monde gaulois ?

Pour répondre à ces questions, une approche globale, fondée sur un inventaire exhaustif des sites laténiens en Île-de-France, demeure indispensable. La démarche adoptée combine approche historique et analyse statistique, pour restituer les faciès de consommation et l'organisation du territoire. Les résultats obtenus seront confrontés aux usages des cités voisines, en privilégiant les secteurs riverains de la Seine, de l'Oise et de la Marne afin d'apporter un nouvel éclairage sur le rôle de ces trois principaux cours d'eau dans la structuration du paysage.

Dans le cadre d'une première exploitation de mon corpus, je propose une ébauche de synthèse de l'occupation de la confluence Seine-Marne. Cette configuration particulière, entre plateaux et fonds de vallée, bénéficie d'un renouvellement des données, lié notamment aux travaux du Grand Paris. Après avoir défini l'espace de la confluence Seine-Marne, je ferai le point sur les occupations laténiennes du secteur, ce qui permettra de soulever les enjeux de ce corpus, notamment en termes de représentativité.

Ensuite, la phase analytique permettra d'aborder la caractérisation des sites à partir de la morphologie de l'habitat et des traitements funéraires. Cette étape aboutira aux questions de structuration du paysage et tout particulièrement du poids du réseau hydrographique dans le choix d'implantation. En guise d'ouverture, il s'agira d'esquisser le rôle de la confluence Seine-Marne dans la construction des réseaux franciliens durant La Tène.

My doctoral research focuses on the evolution of the Parisii territory from the Vth to the 1st centuries BCE, with close attention being given to the importance of waterways in territorial structuring. Indeed, the Parisii's unique position at the meeting of three main rivers, the Seine, the Oise and the Marne, brings into question the integration of this small civitas in relation to its powerful surrounding neighbors.

- Is the Parisii territory a homogeneous space?
- How do economic and cultural practices reflect its intermediary situation?
- What role does the water network play in spreading these practices?

To answer these questions, a global approach is necessary, based on a comprehensive inventory of La Tène settlements in Île-de-France. The devised method combines a historical approach with statistical analyses, in order to establish consumption characteristics and to reconstruct land use organization. The results thus obtained will be compared to neighboring civitates, and especially to spaces occupying the Seine, the Marne and the Oise riverbanks. This step of the analysis should provide new insights on the impact of the three main rivers on human structuring of the landscape.

As a preliminary case study, I chose to analyze the Seine-Marne confluence. Indeed, this area has benefitted from a great renewal of the dataset thanks to the "Grand Paris" project. Following the definition of the confluence configuration, a summary of La Tène occupation in this sector will address specific issues within the corpus, such as representativeness.

Then, the analytical phase will focus on characterizing sites, using settlement morphology and funerary practices. Using these features, the question of territorial organization will be addressed, especially the importance of the water network in settlement patterns. In the end, this aims to outline the part played by the Seine-Marne confluence in shaping networks in Île-de-France, during the La Tène period.

Entre Rhône et Rhin, entre Jura et Alpes : traverser l'ouest du Plateau suisse à la fin de l'âge du Fer

Between Rhone and Rhine, between Jura and Alps: crossing the western part of the Swiss Plateau at the end of the Iron Age

Matthieu Demierre (*ASA – Archéologie, Université de Lausanne*)

Hugo Amoroso (*Site et Musée romains d'Avenches*)

Sylvie Barrier (*ASA – Archéologie, Université de Lausanne*)

Pascal Brand (*ASA – Archéologie, Université de Lausanne*)

Julia Genechesi (*Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne*)

Romain Guichon (*Archeodunum SA*)

Thierry Luginbühl (*ASA – Archéologie, Université de Lausanne*)

Murielle Montandon

Lionel Pernet (*Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne*)

Bordée par les Alpes et le Jura, la partie occidentale du Plateau suisse est aussi conditionnée par les bassins versants du Rhône et du Rhin. La circulation entre ces deux axes fluviaux majeurs et ces deux chaînes montagneuses doit donc sillonner entre rivières secondaires et voies terrestres. Cette configuration génère des ruptures de charge et engendre des aménagements qui conditionnent les implantations humaines. Notre compréhension de ces dynamiques s'est renouvelée ces dernières années par la découverte de nouvelles agglomérations (Avenches, Vufflens-la-Ville, Roggwil), d'un pont (Payerne) et de tronçons de voies terrestres (Rennaz, la Côte entre Vuitebœuf et Sainte-Croix). Ces données récentes se juxtaposent aux riches dossiers de la région des Trois-Lacs (Yverdon-les-Bains, Cornaux, Joressant, Port-Nidau, La Tène) et du lac Léman (Genève, Vevey, Saint-Sulpice, Lausanne, Villeneuve), qui constituent autant de points de référence intégrés à la réflexion.

Cette communication illustrée à l'aide de cartes de synthèse réalisées à l'aide d'un SIG se propose d'analyser dans un premier temps l'évolution des axes de circulation majeurs et leur interdépendance avec les processus de créations des agglomérations. La problématique est fondée sur l'identification des tracés est-ouest reliant le Rhône au Rhin, qui reposent principalement sur des rivières secondaires (Venoge, Thielle, Broye, Aar) et des itinéraires nord-sud connectant les Alpes au Jura. Ces axes seront étudiés à la lumière des possibles points stratégiques qui ponctuent leurs tracés et des enjeux liés à leur contrôle. Les sites aux limites des entités politiques et les aménagements civils le long des voies à l'intérieur du territoire feront également l'objet d'une attention particulière. Les attestations d'une mainmise romaine à la fin de La Tène seront elles aussi intégrées à la réflexion.

La question de la circulation et de la diffusion des biens importés sera ensuite abordée afin de dresser l'état des lieux du commerce à longue distance, mais aussi celui des contacts qu'entretient le Plateau suisse avec les régions avoisinantes. La vaisselle importée céramique et métallique ainsi que les monnaies exogènes seront prises en compte pour restituer les transactions internationales et exposer les spécificités du faciès régional, nettement moins bien doté en importations que la vallée du Rhône ou l'axe Saône-Doubs. Ce corpus sera aussi mobilisé pour proposer une hiérarchisation des agglomérations, en fonction de l'importance des réseaux, soulignée par les importations et des activités artisanales documentées.

La plaine occidentale du Pô à l'âge du Fer : paysages religieux et sociaux autour du grand fleuve**The western plain of the Po in the Iron Age: religious and social landscapes around the great river**Silvia Fogliazza (*ED 395, Université Paris Nanterre*)Roberto Macellari (*Musées Civiques de Reggio Emilia*)

Autour du grand fleuve qui traverse la plaine padane, différentes cultures se croisent pendant l'âge du Fer. À Brescello, les témoignages du plus ancien village au bord du Pô, qui date du VII^e siècle av. J.-C., montrent la présence d'une élite capable de gérer les commerces fluviaux et d'entretenir des contacts avec les cultures adriatiques de Verucchio et de Novilara. À une époque plus récente, le village étrusque de S. Rosa di Poviglio, fréquenté entre le V^e et le IV^e siècle av. J.-C. documente des liens avec l'Étrurie tyrrhénienne. En effet, trois inscriptions, qui proviennent des niveaux plus récents du site, attestent la présence du gentilice Perkalina, documenté dans l'Étrurie du nord. Finalement, après l'invasion celtique du IV^e siècle av.J.-C. la sépulture de Brescello montre la survivance d'une enclave étrusque dans un territoire désormais conquis par les Boïens. On voit donc à travers les siècles, les changements politiques, idéologiques et économiques concernant les peuples qui habitent le long du fleuve pendant l'âge du Fer. En arrière plan, différents cultes, rituels et mythes se croisent le long de la route du Pô, en montrant la porosité culturelle qui caractérise cette zone frontalière. Des offrandes d'armes dans les eaux du fleuve, en particulier des casques et des épées, documentent la persistance d'une tradition qui remonte à l'âge du Bronze et qui, durant le premier âge du Fer, est liée à une élite guerrière, qui garde le contrôle du pouvoir. Même l'ancien nom du fleuve, Bodincus, garde la mémoire d'un passé ancestral, lié à la présence des Liguriens, qui précède l'arrivée des Étrusques et des Ombriens dans cette région. Les mythes qui concernent le fleuve, racontent la naissance des éléments du paysage naturel en faisant aussi référence aux habitants originaires de la région et au commerce de l'ambre, qui caractérise l'économie de la plaine du Pô à l'âge du Fer. C'est le cas du mythe de Phaéton, fils d'Apollon, qui demande à son père de conduire le char du soleil. Même si le dieu n'est pas d'accord, le garçon vole le char mais, en tant que novice, porte le soleil trop proche de la Terre et Jupiter, pour empêcher une catastrophe le foudroie d'un éclair. Les trois soeurs de Phaéton, accablées de chagrin, se transforment en peupliers et leurs larmes en ambre. À ce mythe se superpose le mythe de Cicno, roi des Liguriens, ami de Phaéton, transformé en cygne, à cause de la douleur subie d'avoir perdu son compagnon.

L'objectif de cette communication est d'analyser au niveau diachronique, à travers les données fournies par l'archéologie et l'histoire des religions, les dynamiques idéologiques, politiques et économiques qui engagent les différents peuples qui habitent la plaine occidentale au bord du Pô à l'âge du Fer. On considèrera également avec une attention particulière la ritualité mise en place par ces peuples par rapport au grand fleuve, pour témoigner la porosité culturelle qui caractérise ce territoire de frontière.

Autres voies : objets, savoir-faire, langues et populations dans les Alpes centre-orientales pendant le second âge du Fer**Other ways: objects, knowledges, languages and peoples in the central-eastern Alps during the second Iron Age**Rosa Roncador (*AlteritasTrentino*)Simona Marchesini (*Alteritas*)

Une double approche a été utilisée afin de définir le rôle joué par les voies navigables dans les territoires «de montagne» du nord-est des Alpes au cours du seconde âge du Fer. Il associe les preuves archéologiques et celles épigraphiques. La vallée de l'Adige n'était pas le seul axe de commerce et communication utilisé pendant cette période probablement en raison de sa nature marécageuse. La conformation géomorphologique de la région alpine obligeait à se déplacer en suivant petites et grandes rivières, comme par exemple les torrents Noce (il traverse les vallées Non et Sole dans le Trentin occidentale - Italie) et Brenta (en Valsugana dans le Trentin orientale). La répartition des sites archéologiques (habitats et lieux de culte) et des objets révèle également le rôle important joué par ces directrices. Les études de la culture matérielle et des inscriptions rétiques ont indiqué qu'il n'y a pas seulement des mouvements Nord / Sud, mais aussi des connexions Est / Ouest. Pour ce qui concerne les données archéologiques, on voit clairement l'importance de ce vallées pour le développement de la culture Fritzenz-Sanzeno – attribuée au anciennes Raeti –, pour la diffusion et la distribution de matières premières et de produits manufacturés (par exemple Sanzeno était un centre de production) ainsi que pour leur rôle dans la construction du paysage religieux. Les deux territoires étaient clés également pour ce qui concerne les interactions avec les autres populations comme les Celtes, les Etrusques et les Veneti. Les données épigraphiques ont fourni une meilleure définition des dynamiques concernant différentes vallées aussi d'un point de vue diachronique. Ils reflétaient également les changements dans le réseau de relations entre communautés et populations. Pour la phase la plus ancienne, datée du 6^e au 5^e siècle av. J.-C. on remarque une particulière concentration d'objets inscrits surtout en la vallée de Non: des objets sacrés tels que situle, petits bronzes et objets rituels (sets de divination) étaient souvent offerts dans les sanctuaires et parfois dans les habitats. Pendant la phase suivante (4^e / 3^e siècle av. J.-C.), les inscriptions sont distribuées sur une zone plus vaste mais il sont réduites de nombre. Ce phénomène pourrait refléter une majeure mobilité des objets, des savoir-faire et des personnes. En ce moment le rôle de l'habitat de Montesei di Serso en Valsugana (Pergine) semble revêtir une importance particulière et représenter une vraie liaison entre les cultures rhétique et vénète, héritant et transmettant aux territoires plus au sud la tradition épigraphique. Pendant la dernière phase, daté du 2^eème / 1^{er} siècle av. J.-C., le scénario a complètement changé. Le début de la « civilisation des *oppida* » en Europe et la romanisation dans le nord de l'Italie ont perturbé l'équilibre et les relations existant en precedence. Les inscriptions semblent se concentrer maintenant dans la partie sud-orientale del Alps et en particulier dans les sites de Magrè et Rotzo (dans la Valdaostico) et non plus au nord.

A twofold approach, combining archaeological and epigraphic evidence, has been used in order to define the role played by waterways in "mountain" territories in North-eastern Alps during the second Iron Age. The Adige Valley was not the only axe of trade and communication during the second Iron Age, probably due to his swampy nature. The geomorphological structure of the Alpine region obliged people to move along big and small rivers as, for example, the streams Noce (in Non and Sole Valley in western Trentino - Italy) and Brenta (in Valsugana in eastern Trentino). The distribution of archaeological sites (settlement and cult places) and objects reveals the important role played by these ways as well. As proved by the study of both material culture and Raetic inscriptions, not only North-South movements but also East-West connections have been highlighted. For what concerns the archaeological evidence, these two valleys played a crucial role in the development of the so called Fritzenz-Sanzeno culture – attributed to the ancient Raeti – in the diffusion and distribution of raw materials and manufactured products (i.e. Sanzeno was a production centre) as well as for their role in the construction of ritual landscapes. The territories crossed by these axes were of relevance also for what concerns the interactions with other populations such as Celts, Etruscan and Veneti.

Epigraphic data have provided a better definition of the dynamics concerning different valleys also from a diachronic point of view. They mirrored changes in the network of relationships among communities and populations.

During the most ancient phase, dated to the 6th-5th c. BC, a particular concentration of inscribed objects is evident in the Non Valley: sacred gifts such as situle, little bronze artifacts and ritual objects (divination sets) were often offered in sanctuaries and have been found sporadically also in settlements. In the following phase (4th/3rd c. BC) the inscriptions are geographically widespread but numerically decreased. These phenomena might reflect an increased mobility of objects, knowledge and people. Of crucial importance appears to be the role of the settlement of Montesei di Serse in Valsugana (Pergine), presenting a sort of liason (link) between the Rhaetic and the Venetic cultural areas, inheriting and transmitting the writing tradition to the southern territories.

In the last phase, dated to 2nd/1st c. BC, the scenario completely changed. The rise of the "oppida civilisation" in Europe and the Romanisation in northern Italy disrupted the previous balance and relationships. Inscriptions seem now to concentrate in the south-eastern part of the Alps and in particular in (suite ???).

Résumés des posters

Ville et rivière : La Heuneburg et le Danube

Stadt und Fluss – Die Heuneburg und die Donau

Roberto Tarpini (*Landesamt für Denkmalpflege im Regierungspräsidium Stuttgart*)

Leif Hansen (*Landesamt für Denkmalpflege im Regierungspräsidium Stuttgart*)

Dirk Krause (*Landesamt für Denkmalpflege im Regierungspräsidium Stuttgart*)

Jonas Abele (*Landesamt für Denkmalpflege im Regierungspräsidium Stuttgart*)

La Heuneburg, promontoire visible de très loin sur la rive ouest de la haute vallée du Danube, est l'un des centres politiques et économiques les plus importants au nord des Alpes durant le Hallstatt récent. Le facteur décisif dans le choix du plateau de la Heuneburg, habité dès le Bronze moyen et fortement remodelé vers 600 av. J.-C. avec l'émergence d'un centre urbain formé d'une acropole, d'une ville basse et d'une vaste agglomération extérieure, fut sans aucun doute sa situation privilégiée sur le Danube. Le Danube était dès l'époque préhistorique l'une des plus importantes voies de circulation et de communication ouest-est en l'Europe centrale et orientale. Bien qu'aujourd'hui le Danube coule directement au pied de la Heuneburg, dans la vaste plaine du Danube les traces des nombreux méandres des anciens bras du fleuve ont toujours clairement visibles. À la hauteur de la Heuneburg, le Danube était tout à fait navigable pour des bateaux à fond plat, des barges ou des radeaux, et donc utilisable pour le transport et le commerce des marchandises. Depuis la Heuneburg, l'ancien réseau routier offrait également un accès facile au sud et, par les cols alpins, au bassin méditerranéen ainsi qu'au nord, par le Jura Souabe. Les contacts et les relations commerciales de grande envergure de la Heuneburg au VI^e siècle et dans la première moitié du Ve siècle avant J.-C. sont attestés non seulement par les importations méditerranéennes en provenance des couches d'occupation ou le mobilier funéraire d'inspiration méditerranéenne des tumuli voisins, mais aussi par l'architecture monumentale (mur en briques crues, porte en pierre), également d'inspiration méditerranéenne.

Cependant, le rôle fondamental du Danube et de sa vallée en tant que voie de transport et de commerce pour cet ancien paysage culturel subsiste même après l'abandon de la Heuneburg vers 450 avant J.-C. Les fibules de La Tène ancienne provenant des graviers alluvionnaires au pied de la Heuneburg, peut-être issues de pratiques votives, de même que les fragments d'amphores vinaires romaines provenant des nombreux établissements ruraux à enceinte quadrangulaire (« Viereckschanzen ») de La Tène récent autour de la Heuneburg, attestent de cette importance. Même à l'époque romaine, une importante voie traversait la vallée du Danube.

Die weithin sichtbar am Westrand des oberen Donautals liegende Heuneburg stellt in der späten Hallstattzeit eines der bedeutendsten Macht- und Wirtschaftszentren nördlich der Alpen dar. Ausschlaggebend für die Wahl des bereits ab der mittleren Bronzezeit besiedelten und stark umgeformten Burgbergs und die Entstehung eines stadähnlichen Zentrums mit Akropolis, Vorburg und ausgedehnter Außensiedlung um 600 v. Chr. war zweifellos die verkehrsgünstige Lage an der Donau. Die Donau war schon in vorgeschichtlicher Zeit eine der wichtigsten west-ost-verlaufenden Verkehrsachsen durch Mittel- und Osteuropa. Heute fließt die Donau zwar unmittelbar unterhalb der Heuneburg, in der breiten Donauebene sind jedoch die Spuren zahlreicher stark mäandrierender Flussaltarme noch gut zu erkennen. Etwa auf der Höhe der Heuneburg war die Donau für flache Boote, Kähne oder Flöße befahrbar und somit für den Warentransport und -handel nutzbar. Von der Heuneburg aus bot zudem das antike Straßen- und Wegenetz leichte Anbindung nach Süden und über die Alpenpässe zum mediterranen Raum sowie nach Norden über die Schwäbische Alb. Von den weitreichenden Kontakten und Handelsbeziehungen der Heuneburg im 6. und in der ersten Hälfte des 5. Jahrhunderts v. Chr. zeugen nicht nur die mediterranen Importe aus den Siedlungsschichten oder die mediterran inspirierten Grabbeigaben aus den Grabhügeln im Umfeld sondern auch die ebenfalls mediterran inspirierte monumentale Architektur (Lehmziegelmauer, Steintor). Die besondere Bedeutung der Donau und des Donautals als Transport- und Handelsroute für diese antike Kulturlandschaft blieb jedoch auch nach der Aufgabe der Heuneburg um 450 v. Chr. Dies zeigt sich z. B. an umgelagerten frühlatènezeitlichen Fibeln aus dem Flusskies direkt unterhalb des Burgbergs, die vielleicht mit Opferpraktiken zusammenhängen könnten, oder anhand von Fragmenten von römischen Weinamphoren aus einigen der sich auffällig im Umfeld der Heuneburg häufenden spätkeltischen Viereckschanzen. Auch in römischer Zeit verläuft eine wichtige Fernstraße durch das Donautal.

Fleuves et la société durant l'âge du fer en Ulster

Rivers and society in Iron Age Ulster

Andrew William Lamb (*University of Nottingham*)

Comme pour d'autres régions d'Europe, les fleuves représentaient un aspect important de la vie pour la population de l'Âge du fer de Ulster, la province la plus au Nord de l'Irlande, notamment une voie clef de communication pour les communautés de l'Âge de fer à Ulster. Les fleuves d'Ulster et les autres sources d'eau dans la province ont produit une variété d'objets. Beaucoup d'entre eux sont caractéristiques de la société d'élite : la société de La Tène. Notamment des armes, des objets d'art, des fournitures pour les réceptions, ... Cependant, les traces d'objets d'élites et de contacts extérieurs contrastent fortement avec l'image que nous avons de la vie quotidienne des habitants d'Ulster à l'Âge du fer. Malgré une augmentation du nombre de recherches archéologiques ces trente dernières années, il existe toujours une quantité limitée de preuves sur lesquelles s'appuyer. L'exception à cela reste le grand site de rituels fortifié de Navan, Co. Armagh. Un important travail de la terre, le Dorsey, au Sud d'Ulster est aussi connu et semble avoir délimité les frontières de la province, à l'Âge du fer. Outre les traces d'occupation, les rites mortuaires sont de plus en plus attestés mais continuent de représenter une minorité de rites. L'image que nous avons est celle d'un paysage très structuré, dans lequel les fleuves étaient très importants notamment pour une population sûrement très mobile. Combiné avec le site de rituel et Dorsey, les fleuves ont probablement procuré le cadre dans lequel le groupe ethnique local historique, les Ulaid, a pu se développer. Ce poster examine les preuves des dépôts fluviaux à l'Âge du fer au regard des récentes fouilles archéologiques dans la région.

As in other regions of Europe, rivers were an important aspect of life for the Iron Age population of Ulster, the most northern province of Ireland, as a probable key route of communication for the communities of Iron Age Ulster. The rivers of the area, and other watery bodies in the province, have produced a variety of objects, many of which are typical of elite La Tène society: weapons, objects of art, feasting equipment. However, the evidence for elite objects and external contacts contrasts strongly with the image we otherwise have of everyday life in Iron Age Ulster. Despite a large increase in the number of archaeological investigations over the last 30 years, settlement evidence remains limited. The exception to this continues to be the large fortified ritual centre at Navan, Co. Armagh. A large earthwork, the Dorsey, is also known from the south of Ulster, and appears to have delineated the Iron Age border of the province. Besides settlement evidence, mortuary rites are increasingly attested, but continue to represent a minority. Therefore, the image we have is one of a highly structured landscape, in which rivers were important foci for a population who were likely highly mobile. Combined with the ritual centre at Navan, and the Dorsey earthwork, rivers likely provided the frame in which the historical local ethnicity, the Ulaid, emerged. This poster examines the evidence for Iron Age fluvial deposition in Ulster in light of recent fieldwork in the region.

De la moyenne vallée du Rhône aux Alpes : voies de communication et pôles de peuplement aux II^e et I^{er} s. av. n. è. en territoire allobroge. De l'étude de cas micro régionale à l'analyse territoriale

From middle Rhone valley to the Alps : routes and settlement in the 2d and the 1st century BC. From case example to territorial analysis

Guillaume Varennes (*DRAC - SRA Pays de la Loire, UMR 6566 CReAAH*)

L'étude de l'agglomération de Tourdan (Revel-Tourdan, Isère) et du réseau routier associé questionne les relations entre les voies rhodaniennes et alpines dans la structuration du territoire allobroge. Le site de Champ-Martin, à Tourdan, livre les marqueurs, dès la seconde moitié du II^e s. av. n. è., d'activités économiques, culturelles et d'une présence aristocratique, ainsi que de manifestations communautaires, en lien étroit avec un carrefour mettant en relation Vienne, les voies alpines et la moyenne vallée du Rhône. En appréciant celle-ci comme un espace élargi aux axes circulant à distance du fleuve, mais reliés à celui-ci, apparaît ainsi un système complémentaire où voies fluviales et terrestres mettent en connexion les Alpes et l'axe rhodanien selon la logique du plus court chemin. Ensuite, avec une focale élargie, ce sont les liens entre ce réseau routier, l'aristocratie et les dynamiques de peuplement au sein du domaine allobroge à la fin du second âge du Fer qui doivent être questionnés. En dehors de la métropole viennoise, les habitats groupés allobroges restent encore peu connus. Néanmoins, certains sites (Genève, Tourdan, Larina) sont caractérisés par des manifestations aristocratiques et culturelles alors que des agglomérations antiques livrent des indices d'occupation gauloise (Aoste, Moirans). Leur localisation aux débouchés des voies alpines offre un positionnement privilégié pour contrôler la circulation des hommes et des biens du pied des Alpes à la vallée du Rhône qui semble avoir participé à la structuration des communautés locales et à l'émergence de pôles culturels et économiques, au II^e s. av. n. è., à l'aube de la conquête de la Provincia.

The study of the protohistoric place in Tourdan (Revel-Tourdan, Isère) and road network raise the question of relationship between Rhone valley and Alps in the vertebration of the territory of the Allobroges people. The Champ-Martin site at Tourdan, reveal markers, in the second half of the second century BC, of economic activities, and worship of an aristocratic presence and community events, working closely with a crossroads linking Vienna, the alpine routes and the Rhone valley. Enjoying thereof as an enlarged area to the axes flowing distance of the river, but connected thereto, thus appears a complementary system where water and land routes put in connection the Alps and Rhone axis according to the logic of the shorter path. Then, with an expanded focus, the links between the road network, the aristocracy and the dynamics of settlement in the territory of the Allobroges people at the end of the second Iron Age must be questioned. Apart from the metropolis, Vienne, the Allobroges grouped habitats are still unknown. However, some sites (Geneva, Tourdan, Larina) are characterized by aristocratic and worship events while ancient cities deliver Gallic occupation indices (Aoste, Moirans). Their location at the outlets of the alpine roads offers a privileged position to control the movement of people and goods from the foot of the Alps to the Rhone Valley which seems to have participated in the structuring of local communities and in the emergence of cultural and economic centers, in the 2nd century BC, at the dawn of the conquest of the Provincia.

Circuits d'échanges et voies de communication en moyenne vallée du Rhône à la fin du VI^e et au V^e s. av. n. è : l'apport de la céramique peinte à pâte claire

The light paste and painted ceramic as a marker of exchanges in the middle Rhône Valley in the 6th and 5th centuries BC

Cécile Moulin (*Université Lyon 2, UMR 5189 HiSoMA, UMR 5138 ArAr*)

Le Rhône ainsi que ses affluents jouent un rôle primordial dans ce processus d'échanges de biens, d'idées et de savoir-faire qu'il est possible d'identifier au sein d'une catégorie céramique particulière : la céramique peinte à pâte claire.

Production gauloise aux influences à la fois grecque et locale, cette catégorie est perçue comme un « amalgame, hybride et complexe et de techniques de production importées [l'usage du tour et le four à atmosphère contrôlée], de formes et décors importés [de Grèce], associés à des formes et décors traditionnels gaulois » (Bats 2007, p. 195). Grâce à une approche systématique de cette céramique pour un ensemble de sites compris entre Lyon et le Mourre de Sève, nous avons tenté d'appréhender dans le cadre d'une thèse de doctorat, la nature, les formes ainsi que l'évolution des liens, des réseaux et des circuits d'échanges entre les différentes sociétés en présence en Gaule à la fin du premier âge du Fer. La mise en place d'une classification de la céramique, en fonction de ses formes, de ses décors et de ses types de pâtes, associée à une phase d'analyse chimique de ces pâtes, nous a permis de rendre compte des différentes productions de céramiques (peintes) à pâte claire.

L'identification de ces productions, ainsi que de leurs aires de diffusion en moyenne vallée du Rhône permet ainsi de mettre en évidence les interactions entre sites et permet également de montrer l'importance des voies fluviales et viaires dans ce processus de transferts et de transmissions économiques, culturels, politiques et social.

The Rhône river and its affluents play an essential role in this process of exchange of goods, ideas and technical knowledge, which can be identified within a particular category of ceramics: the light paste and painted ceramics We approach the question of exchanges - economic, cultural, political or social - through an original ceramic category: the light paste and painted ceramics.

A Gallic production with both Greek and local influences, this category is perceived as a « amalgame, hybride et complexe et de techniques de production importées [l'usage du tour et le four à atmosphère contrôlée], de formes et décors importés [de Grèce], associés à des formes et décors traditionnels gaulois » (Bats 2007, p. 195). A systematic approach for a series of sites between Lyon and Le Mourre de Sève has enabled us to understand the nature, forms and evolution of the links, networks and commercial circuits between the various societies that existed in Gaul at the end of the first Iron Age. The classification of ceramics, according to its shapes, decorations and types of pastes, combined with a chemical analysis process of these pastes, has enabled us to report on the different productions of this category.

The identification of these productions, as well as their distribution areas in the middle Rhône valley, allows us to highlight the sites linked to each other in these exchanges.

Les confluences nantaises aux âges des Métaux. Pôles de peuplement, réseaux routiers et fluviaux entre Loire, Erdre et Sèvre Nantaise

The Nantes confluences during the Metal Ages. Settlement, road networks, waterways between Loire, Erdre and Sèvre Nantaise

Annabelle Dufournet (*Pôle Archéologique, DPARC, Nantes Métropole*)

Guillaume Varennes (*DRAC - SRA Pays de la Loire, UMR 6566 CReAAH*)

Le territoire de l'actuelle métropole nantaise est traversé par les axes fluviaux de la Loire et de ses affluents, l'Erdre et la Sèvre Nantaise, formant autant de couloirs de circulation et de carrefours à leurs confluences. Malgré le développement de l'archéologie préventive, la question de l'occupation de ce territoire au cours des âges des Métaux reste entière. Si les recouvrements fluviaux et les aménagements des périodes historiques forment, principalement dans le centre-ville de Nantes, un masque gênant l'approche de potentiels niveaux protohistoriques, il est néanmoins possible d'élargir la focale à la périphérie immédiate de l'agglomération nantaise.

La cartographie des sites et des indices de sites des âges du Bronze et du Fer, confrontée à la restitution du réseau routier antique, caractérisé par les carrefours de Nantes et de Rezé, permet d'interroger ce secteur avec un regard nouveau. En croisant les items culturels, funéraires, domestiques et topographiques, on observe un paysage structuré par les axes fluviaux et routiers, au sein duquel apparaissent des secteurs privilégiés. Afin d'apprécier les dynamiques de cet espace sur le temps long des âges des Métaux, on avance le postulat de l'existence de plusieurs pôles, contemporains ou non, structurant ce territoire en lien avec la circulation routière et fluviale.

The territory of present Nantes area is crossed by the river routes of the Loire and its tributaries, the Erdre and Sèvre, forming as many corridors and intersections at their confluences. Despite the development of rescue archeology, the question of the occupation of this territory during the Metal Ages remains unresolved. If the river sediments and the amenities of the historical periods form, mainly in the city center of Nantes, a mask obstructing the approach of potential protohistoric remains, it is nevertheless possible to widen the focal to the immediate periphery of the Nantes agglomeration.

The mapping of sites and indices from the Bronze and Iron ages, confronted with the restitution of the ancient road network, characterized by the crossroads of Nantes and Rezé, makes it possible to question this sector with a new look. By crossing the cult items, funeral, domestic and topography, there is a structured landscape by road and waterways, on which appear privileged sectors. In order to appreciate the dynamics of this space over the long-term of Metal Ages, we advance the postulate of the existence of several poles, contemporary or not, structuring this territory in connection with road and river traffic.

La confluence Saône-Doubs à l'âge du Fer : nouvelles données

The Saône-Doubs confluence in the Iron Age: new data

Émilie Dubreucq (Éveha, UMR 5608 TRACES)

Christelle Sanchez (UMR 6249 Chrono-environnement)

Matthieu Thivet (UBFC, UMR 6249 Chrono-environnement)

Frederic Cruz (Ghent Archaeology Team)

De nombreuses recherches archéologiques ont déjà été menées autour sur la zone de confluence Saône/Doubs. Dès les années 1970, l'archéologie Verdunoise prend un essor considérable sous l'impulsion du Groupe d'Etude Historique de Verdun et plus particulièrement grâce aux nombreux travaux d'Antonin Guillot. Durant les années 1990, la mise en œuvre de fouilles programmées sur les sites de Bragny, « sous Moussières » (Flouest dir.) et de Verdun-sur-le Doubs « le Petit Chauvort » (Barral dir.) confirme le rôle majeur de la confluence dans structuration du peuplement de l'âge du fer en témoignant de l'émergence précoce de proto-agglomérations dans ce secteur. Cependant l'absence de synthèse sur l'évolution diachronique du peuplement fait défaut. Le développement récent de nouveaux protocoles de prospections extensives et systématiques cumulé avec le renouveau des connaissances sur les processus d'urbanisation des Gaules permet aujourd'hui d'aborder les questionnements sur l'organisation spatiale des habitats groupés ou sur la dynamique du peuplement dans la longue durée (de la fin de l'âge du Bronze au début de l'Antiquité) par exemple.

Ainsi depuis 2019, ce Projet Collectif de Recherche porte sur la dynamique du peuplement autour de la zone de confluence Saône / Doubs entre le VI^e s. av. et le I^{er} s. ap. J.-C.

Plusieurs thématiques de recherche sont abordées dans le cadre de ce programme qui porte tant sur l'importance des interactions hommes/environnement que sur les modalités d'émergence du phénomène urbain en Gaule celtique.

Dans le cadre du colloque AFEAF de Lyon, nous proposons de présenter les premiers résultats des études documentaires et travaux de terrain (prospections géophysiques et fouille) effectués en 2019, et déjà très prometteurs.

Many archaeological investigations have already been carried out around the junction of the Saône and Doubs rivers. Since the 1970s, archaeology in Verdun has been considerably increased under the impetus of the Groupe d'Etude Historique de Verdun and more particularly due to the significant work carried out by Antonin Guillot. During the 1990s, the excavations at the sites of Bragny, «sous Moussières» (Flouest dir.) and Verdun-sur-le Doubs «le Petit Chauvort» (Barral dir.) confirmed the major role of the rivers junction in the settlement organization during the Iron Age, by testifying to the early emergence of proto-agglomerations in this area. However, there is still a lack of synthesis on the evolution of the settlement over diachrony. The recent development of new protocols for extensive and systematic surveys, combined with the renewal of knowledge on the urbanisation processes of the Gaul, now allows us to study the spatial organisation of aggregated habitats or the dynamics of settlement over the long term (from the end of the Bronze Age to the beginning of Antiquity), for example.

Since 2019, this Collective Research Project has focused on the dynamics of settlement around the Saône/Doubs rivers junction between the 6th century BC and the 1st century AD. Several research themes are handled within this programme, which deals with the importance of human/environmental interactions and the modalities of emergence of the urban phenomenon in Celtic Gaul.

We propose to present, at the AFEAF conference in Lyon, the first results of the studies and fieldwork (geophysical surveys and excavation) carried out in 2019, which are already very promising.

Translated with www.DeepL.com/Translator (free version)

La vallée du Doubs, vecteur des échanges est-ouest au nord des Alpes. L'apport des données funéraires du second âge du Fer

The Doubs valley, vector of east west exchanges north of the Alps. Contribution of the Second Iron Age funerary data

Valérie Taillandier (*UBFC, UMR 6249 Chrono-environnement*)

La vallée du Doubs constitue un axe de communication majeur de l'isthme Rhin-Saône-Rhône. Au Second âge du Fer, son rôle attractif se reflète dans l'implantation de pôles d'occupation qui se fixent dans des secteurs stratégiques, depuis sa confluence avec la Saône agglomération de Verdun-sur-le-Doubs), jusqu'au coude qu'il forme à proximité de la Trouée de Belfort (région de Montbéliard). L'analyse des corpus funéraires menée dans le cadre d'une thèse de doctorat tout juste achevée souligne son rôle dans les circuits d'échanges et les interactions culturelles à moyenne et longue distance, notamment aux 4^e et 3^e siècles avant notre ère. Les sites identifiés le long ou en périphérie de cette rivière livrent en effet des costumes constitués de parures dont l'origine peut s'avérer lointaine. Certaines parures annulaires, dont la diffusion a probablement transité par le Danube, trouvent notamment leur origine en Moravie (sud de la République tchèque), en Hongrie ou Roumanie actuelles.

The Doubs valley is a major communication axis of the Rhine-Saône-Rhône isthmus. In the Second Iron Age, its attractive role was reflected in the establishment of centres of occupation which were set up in strategic sectors, from its confluence with the Saône (Verdun-sur-le-Doubs conurbation), to the bend it forms near the Trouée de Belfort (Montbéliard region). The analysis of the funerary corpus, carried out as part of a doctoral thesis just completed, underlines its role in the circuits of exchange and cultural interactions at medium and long distances, particularly in the 4th and 3rd centuries BC. The sites, identified along or on the periphery of this river, provide ornaments costumes whose origin may prove to be remote. Some annular ornaments, which probably spread via the Danube, originated in Moravia (southern Czech Republic), Hungary or Romania today.

Un second site de production de sel sur la confluence du Neckar (Bade-Wurtemberg)?

A second salt production site on the confluence of the Neckar (Baden-Württemberg)?

Clara Millot-Richard (*UMR 8215 Trajectoires, Paris 1 Panthéon Sorbonne*)

La vallée du Neckar est un axe fluvial structurant fortement les territoires durant les Âges du Fer. La production et la distribution de sel dans le Bade-Wurtemberg (Allemagne) pose plusieurs questions. Le seul site de production attesté est celui de Schwäbisch Hall sur le cours du Kocher, fouillé en 1939-1940. Ce site fonctionne au Hallstatt D3/ La Tène A et à La Tène C/D. Le sel est ensuite transporté dans les augets (Hees, 2002) jusqu'au lieu de consommation, essentiellement jusque dans la vallée du Neckar, alors que la vallée du Kocher en est presque complètement dépourvue. La répartition des briquetages dans le Bade-Wurtemberg n'est donc pas conforme aux modèles habituels de diffusion des matières premières (Renfrew, 1993).

Grâce à l'analyse spatiale de la distribution des briquetages, nous proposons l'hypothèse d'un autre site de production le long du Neckar, entre Heilbronn et la confluence Neckar-Kocher-Jagst. En effet, en particulier la région de Heilbronn présente des couches de sel gemme dans le sous-sol, propices à l'existence de sources salées le long de failles géologiques. C'est dans cette perspective que nous utilisons les outils d'analyse spatiale. Ce sont des éléments importants pour la compréhension des fonctionnements économiques de ce territoire structuré autour de l'axe fluvial du Neckar et de ses affluents, mais aussi notre perception des mécanismes d'échanges et économiques pour cette période.

Routes et rivières. L'importance des réseaux de transport régionaux pour une urbanisation précoce en Italie centrale

Roads and rivers. The importance of regional transportation networks for early urbanization in central Italy

Francesca Fulminante (*Department of Anthropology and Archaeology, Bristol University*)

Emanuele Cozzo (*Complexity Lab Barcelona. Dept. Física de la Matèria Condensada, University of Barcelona*)

Luce Prignano (*Complexity Lab Barcelona. Dept. Física de la Matèria Condensada, University of Barcelona*)

Ancient regional routes were vital for interactions between settlements and deeply influenced the development of past societies and their "complexification" (e.g. urbanization). At the same time, since any transportation infrastructure needed some level of inter-settlement cooperation to be established and its maintenance required significant resources, they can also be regarded as an epiphenomenon of social interactions at the regional scale. On the other hand, navigable rivers provided a complementary inter-settlement connectivity, which conditioned the development of roads and pathways.

In this sense, fluvial and terrestrial connections can be seen as the two layers of an integrated regional transportation system, which was the product of social relations and of the interplay between past societies and environment.

This paper discusses transportation networks as a mean of analysing the interaction between the cities of central Italy from the beginning of the Early Iron Age to the Archaic Period, a time of changes and developments in the Italian Peninsula, which led to the creation of regional ethnic and political groups and to the formation of the first city-states in Western Europe.

In order to understand better the emerging Latin and Etruscan urban polities and the mechanisms underlying their variable success, we adopt a novel network science approach. We map the fluvial and terrestrial communication systems into a multilayer representation which allow us to consider both types of connections at the same time, explicitly modelling the co-existence of two main modes of transport and parametrizing the cost of switching from one mode to the other.

The results shed new light on how the Latin and the Etruscan polities emerged and functioned, and also suggest potentially why, in the end Rome prevailed over its rival.

Un territoire entre Gaule et Ibérie : la vallée du Tech et ses marges au cours de l'âge du Fer

A territory between Gaul and Iberia: the Tech Valley and its margins during the Iron Age

Jérôme Bénézet (*Service Archéologique du Département des Pyrénées-Orientales, l'UMR 5140 Montpellier*)

Ingrid Dunyach (*CRESEM, LabEx ARCHIMEDE Université de Perpignan et UMR 5140 Montpellier*)

Jérôme Kotarba (*Inrap Méditerranée, UMR 5140 Montpellier*)

Étienne Roudier (*Acter-Archéologie*)

Le Tech est un fleuve qui prend naissance dans les Pyrénées, au sud de la Gaule. Dans sa partie aval, la vallée du Tech traverse le territoire de l'agglomération protohistorique d'Illyberis (Elne, Pyrénées-Orientales), installée sur un promontoire depuis sans doute la fin du premier âge du Fer. Plus en amont, l'habitat n'est pas aggloméré et est essentiellement composé de petits établissements agricoles que l'on retrouve autant en rive droite qu'en rive gauche ; les sites de hauteur, peut-être fortifiés, sont toujours situés sur le piémont et parfois assez éloignés du cours d'eau. Plusieurs axes de circulation ont été identifiés, parfois par l'archéologie, certains longeant le fleuve et d'autres le traversant et constituant des itinéraires transfrontaliers entre la Gaule et l'Ibérie. L'objectif de cette contribution est d'analyser l'organisation du peuplement autour de ce fleuve, mais aussi les liens qui peuvent exister entre les différents habitats et les axes de circulation qui le longent ou qui le traversent, ainsi que, plus ponctuellement, l'exploitation des ressources halieutiques. Cette problématique, enrichie par les résultats des prospections, des sondages et des fouilles récentes, autorise un nouveau regard sur le fonctionnement de cette vallée et de ses marges sur la longue durée, de l'extrême fin du Bronze final, voire auparavant, jusqu'au changement d'ère.

The Tech is a river that originates in the Pyrenees, south of Gaul. In its downstream part, the Tech valley crosses the territory of the protohistoric agglomeration of Illyberis (Elne, Pyrénées-Orientales), installed on a promontory since probably the end of the first Iron Age. Further upstream, the habitat is not agglomerated and is mainly composed of small agricultural establishments that can be found on both the right and left bank ; the sites of height, possibly fortified, are always located on the piedmont and sometimes quite far from the stream. Several traffic routes have been identified, sometimes by archaeology, some along the river and others crossing it and forming cross-border routes between Gaul and Iberia.

The aim of this contribution is to analyse the settlement around the river, its relationship with the habitats and traffic routes along or through it and, finally, the exploitation of the fishery resources. This problem, enriched by the results of recent surveys, allows a new light on the functioning of this valley and its margins on the long time, from the extreme end of the final Bronze until the change of era.

Liste des communicants

Jonas ABELE
jonas.abele@rps.bwl.de

Stéphanie ADROIT
stephanie.adroit@orange.fr

Hugo AMOROSO
hugo.amoroso@vd.ch

Laurence AUGIER
laurence.augier@agglo-bourgesplus.fr

Sylvie BARRIER
sylvie.barrier@unil.ch

Célia BASSET
celia.basset00@gmail.com

Jérôme BÉNÉZET
jerome.benezet@cd66.fr

Marion BOUCHET
marion.bouchet@hotmail.fr

Pascal BRAND
pascal.brand@unil.ch

Stéphane CARRARA
stephane.carrara@mairie-lyon.fr

Jean CHAUSSERIE-LAPRÉE
jean.chausserie-lapree@ville-martigues.fr

Anne COLIN
anne.colin@u-bordeaux-montaigne.fr

Agnès COUDERC
agnes.couderc@inrap.fr

Fabrice COUVIN
fabrice.couvin@inrap.fr

Emanuele COZZO

Frederic CRUZ

Axel CAUVIN
cauvin@mmsch.univ-aix.fr

Bernard DEDET
bernard.dedet@cnsr.fr

Marie-France DEGUILLOUX

Fabien DELRIEU
fabien.delrieu@culture.gouv.fr

Matthieu DEMIERRE
matthieu.demierre@unil.ch

Marion DESSAINT
marion.dessaint@gmail.com

Francesca DI NAPOLI
francesca.di-napoli@inrap.fr

Émilie DUBREUCQ
emilie.dubreucq@eveha.fr

Annabelle DUFURNET
Annabelle.DUFURNET@nantesmetropole.fr

Antoine DUMAS
antoinedumas001@gmail.com

Ingrid DUNYACH
dunyach.ingrid@club-internet.fr

Eric DURAND
eric.durand@inrap.fr

Clément FÉLIU
clement.feliu@inrap.fr

Emilie FENCKE
emilie.fencke@vaucluse.fr

Clara FILET
clara.filet@gmail.com

Claire-Élise FISCHER
claireelisefischer@yahoo.fr

Silvia FOGLIAZZA
s.fogliazza@parisnanterre.fr

Francesca FULMINANTE
francesca.fulminante@bristol.ac.uk

Cyril GAILLARD
cyril.gaillard@inrap.fr

Jean-Philippe GAY
jean-philippe.gay@inrap.fr

Timo GEITLINGER
timo.geitlinger@gmail.com

Julia GENECHESI
julia.genechesi@gmail.com

Philippe GRUAT
philippe.gruat@aveyron.fr

Katherine GRUEL
katherine.gruel@ens.fr

Romain GUICHON
r.guichon@archeodunum.ch

Leif HANSEN
leif.hansen@rps.bwl.de

Christine JOUANNET
ch.jouannet@orange.fr

Jérôme KOTARBA
jerome.kotarba@inrap.fr

Dirk KRAUSSE
dirk.krausse@rps.bwl.de

Andrew William LAMB
andrew.lamb.correspondence@gmail.com

Jean-Marie LARUAZ
jmlaruaz@departement-touraine.fr

Romain LAURANSON
romainlauranson@hotmail.com

Axel LEVILLAYER
axel.levillayer@loire-atlantique.fr

Thierry LOGEL
thierry.logel@wanadoo.fr

Thierry LUGINBÜHL
thierry.luginbuhl@unil.ch

Dorothee LUSSON
dorothee.lusson@inrap.fr

Roberto MACELLARI

Pascal MARROU
pascal.marrou@culture.gouv.fr

Guillaume MAZA
guillaume.maza@eveha.fr

Clara MILLOT-RICHARD
calarmiri@wanadoo.fr

Murielle MONTANDON
murmont@bluewin.ch

Maxime MORTREAU
maxime.mortreau@inrap.fr

Jimmy MOUCHARD
Jimmy.Mouchard@univ-nantes.fr

Cécile MOULIN
moulin.cecile1001@gmail.com

Fabienne OLMER
olmer@msh.univ-aix.fr

Karine PAYAET-GAY
karine.payet-gay@loiret.fr

Marie-Hélène PEMONGE

Lionel PERNET
pernet.lionel@gmail.com

Nicolas PEYNE
nicolas.peyne@eveha.fr

Michel PHILIPPE
mphilippe@departement-touraine.fr

Martin PITHON
martin.pithon@inrap.fr

Grégory POITEVIN
gregory.poitevin@inrap.fr

Luce PRIGNANO
Luceprignano@gmail.com

Mélanie PRUVOST

Carole QUATRELIVRE
carole.quatrelivre@gmail.com

Marianne RAMSTEIN
marianne.ramstein@be.ch

Marianne RAMSTEIN
marianne.ramstein@be.ch

Julie REMY
julie.remy44@gmail.com

Sandrine RIQUIER
sandrine.riquier@inrap.fr

Marine RODÉ
marinerode7@gmail.com

Rosa RONCADOR
r.roncador@alteritas.it

Stéphane ROTTIER

Étienne ROUDIER
etienne.roudier@inrap.fr

Réjane ROURE
rejane.roure@univ-montp3.fr

Emilie ROUX
emilie.roux@orleans-metropole.fr

Federica SACCHETTI
sacchetti.federica@gmail.com

Christelle SANCHEZ
sanchez.christelle@gmail.com

Frédéric SERGENT
frederic.sergent@vaucluse.fr

Maeva SERIEYS
maeva.serieys@vaucluse.fr

Virginie SERNA
virginie.serna@culture.gouv.fr

Valérie TAILLANDIER
valerie.taillandier@hotmail.fr

Roberto TARPINI
tarpini.roberto@gmail.com

Yannick TEYSSONNEYRE
yannick.teyssonneyre@eveha.fr

Matthieu THIVET
matthieu.thivet@univ-fcomte.fr

Murielle TROUBADY
murielletroubady@hotmail.com

Guillaume VARENNES
guillaume.varences@culture.gouv.fr

Claude VELLA

Florence VERDIN
florence.verdin@u-bordeaux-montaigne.fr

Guillaume VERRIER
GUILLAUME.VERRIER@toulouse-metropole.fr

Holger WENDLING
Holger.Wendling@salzburgmuseum.at

Alexandra WINKLER
alexandra.winkler@uzh.ch

ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE DE L'ÂGE DU FER

.....

LE SITE

www.afeaf.org

LE BLOG

<http://afeaf.hypotheses.org>

FACEBOOK

<https://www.facebook.com/groups/167096000033511/>

.....

Siège social
Laboratoire d'archéologie
de l'École Normale Supérieure
45 rue d'Ulm
75005 PARIS

Secrétariat général
Valérie Taillandier
Marie-Jeanne Roulière-Lambert
65 chemin de Mancy
39000 LONS-LE-SAUNIER
port. 06 63 91 04 14
afeafcontact@gmail.com